

REZÉ

**ARCHÉOLOGIE :
SOUS REZÉ, RATIATUM**

- **FONTAINES**
le long du tramway
- **ANPE**
service immédiat
- **ESPACES VERTS**
le patrimoine rezéen

ENTREPRISE DE BATIMENT

L'ESPERANCE
des ets. Fauchard

Zone Industrielle Nord • BP 42
85601 MONTAIGU Cédex
Tél : 51 94 01 10 • Fax : 51 46 41 18

NOUVEAU Toiletteur Canin à domicile

Tél. 40 84 09 84
Marie-Andrée PITEAU

"Carte de Fidélité"
8^e toilette à 50 %
prendre rendez-vous après 18h30

7, rue Péquin - 44400 REZÉ

VET' AFFAIRES

GRATUIT
20 000 Vêtements
du 3 au 21 juin

Sans obligation d'achat.

Route des Sorinières - REZÉ

AVEC LE GAZ NATUREL
voir autrement,
voir plus loin.

Gaz de France EDF GDF SERVICES
NANTES ATLANTIQUE

Agence Nantes Sud Loire
2, rue des Carterons - B.P. 157 - 44403 Rezé cedex - Tél. : 40 41 87 00

LA NANTAISE
D'HABITATIONS

L'HABITAT en HARMONIE

LA NANTAISE D'HABITATIONS

notre Agence Sud-Loire
4 bis, rue Victor Hugo - 44400 REZÉ
☎ 40.75.46.22

DES PROFESSIONNELS DE LA LOCATION A VOTRE SERVICE
APPARTEMENTS - PAVILLONS - LOCAUX COMMERCIAUX

bricolage • construction • décoration • jardinage

TOUS A VOTRE SERVICE

LEROY MERLIN
pour réussir

Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 20 h.

Zone commerciale Atout Sud
Route de Pornic • Nantes - REZÉ • Tél. 40 75 17 04



En 1982, nous avons demandé au Service Régional de l'Archéologie de fouiller notre sol, que nous savions riche d'un passé bi-millénaire.

Depuis dix ans, des spécialistes étudient donc notre ville antique. Ce travail a nécessité un gros investissement de dix millions de francs lourds, pris en charge à 60 % par Rezé.

Pourquoi avons-nous fait ce gros effort ?

D'abord parce que les archéologues nous ont assurés que le site de Rezé pouvait apporter des informations considérables sur l'histoire antique de tout notre pays.

Ensuite, je crois qu'il est important qu'une ville comme la nôtre, découvre qu'elle a une histoire ancienne et prestigieuse, qu'elle a des racines et que des hommes et des femmes vivent sur son sol depuis des siècles.

A Rezé, nous sommes les héritiers d'un passé bi-millénaire, ce qui doit nous rendre modestes, fiers et



Il faisait peut-être chaud ce jour-là. Des briques séchaient dehors. Un enfant, turbulent ou bien joueur, mit alors le pied (taille 32), chaussé d'une sandale à la semelle cloutée, sur la pâte encore molle de la brique, y imprimant sa trace. C'était à Rezé, il y a 2000 ans.

ambitieux. Modestes car la durée de notre vie et de notre action est bien courte au regard des siècles d'histoire qui ont façonné notre cité. Fiers parce qu'il est peu banal d'habiter dans un lieu qui a vu grandir tant de générations. Et ambitieux parce que nous devons

être à la hauteur de tout ce que nos ancêtres, même les plus lointains, ont bâti pour eux et surtout pour nous. Ayons, nous aussi, l'ambition de construire une ville pour nos enfants, en gardant le meilleur de ce qui existe et en modifiant ce qui mérite de l'être.

Enfin, je crois que «le passé, c'est moderne». En effet, le plan de la ville antique se retrouve dans le Rezé d'aujourd'hui. Certaines de nos rues reprennent le tracé exact de leurs ancêtres antiques. Ainsi, comprendre notre histoire, cela signifie mieux comprendre notre présent et, peut-être, mieux imaginer notre avenir.

Jacques Floch
Député-Maire

PAGES 6 et 7	AGENDA
9	REZÉ INSOLITE
10 et 11	FONTAINES Le long du tramway
12	RÉNOVATION Le dossier du Château
13	HANDICAPÉS Stabilité et mouvements
14 et 15	ANPE Une nouvelle organisation
17 à 21	ARCHÉOLOGIE Le dossier
22	COUTURE Club Zola-Barbusse
23	ÉCOLE Travail sur la tolérance
24 à 28	ESPACES VERTS Le patrimoine rezéen
29	CULTURE Le programme de l'ARC
30	JEUX

VILLE PRATIQUE

Club

Adieu les préfabriqués (un peu fatigués) du Château. Place à un vrai club pour les 4-17 ans, situé dans les anciens locaux de la bibliothèque

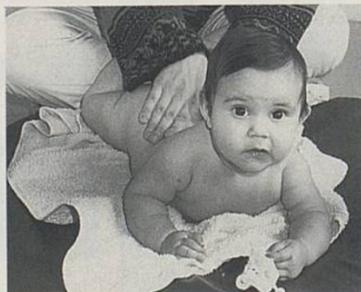


allée du Dauphiné. 250 inscrits fréquentent déjà les lieux qui ont sont ouverts chaque soir de 17 h à 19 h, les mercredis toute la journée et les samedis après-midi. Avec la MJC, les jeunes du Château possèdent maintenant de véritables «chez eux».

Inscriptions, renseignements : service Jeunesse 40 84 43 72.

Bébés

Rezé vient de créer un relais assistante maternelle. Ce relais a pour fonction de coordonner l'offre et la demande d'accueil des enfants de moins de 6 ans. Il permet d'aider les parents dans leur recherche d'une assistante maternelle agréée ou de les conseiller dans leur rôle d'employeurs.



Installé au centre social du Château, all. de Provence 40 05 04 02, le service est ouvert le lundi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, le mardi de 13 h à 17 h, le mercredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, le jeudi de 9 h à 13 h et le vendredi de 13 h à 17 h.

Pollution

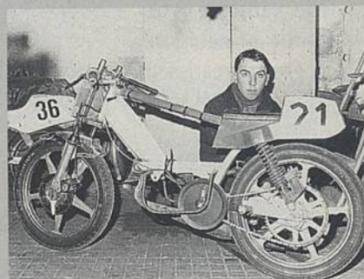
Le District a créé une Cellule Opérationnelle de Prévention des Risques qui intervient rapidement en cas de pollution. Les particuliers peuvent l'alerter en téléphonant (24 h sur 24) au 40 37 85 55 ou au 40 37 85 56.

Infirmières

Les infirmières libérales de Rezé viennent de créer un service de garde pour les week-end et les jours fériés. Numéro unique : 51 70 06 73. Ce nouveau service complète celui des soins infirmiers municipaux, joignable 24 h sur 24 au 40 75 67 33.

Mécakit

Créée par la ville et son service jeunesse, Mécakit est une association vraiment originale. Elle propose aux jeunes de 13 à 25 ans, toute une



gamme de prestations concernant les vélos, mobylettes et motos. A Mécakit, on peut en effet :

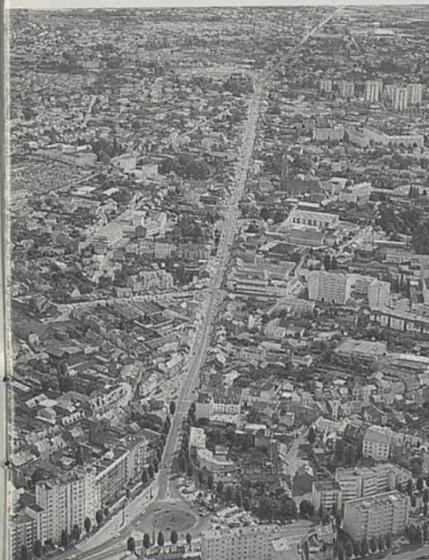
- réparer son propre 2 roues grâce à une formule self de pièces de rechange et les conseils d'un animateur spécialisé,
- être initié au mob-cross ou moto-cross,
- construire un prototype pour faire des courses de vitesse,
- construire un ORNI : objet roulant non identifié (solex à ressort, kart tout terrain etc.),
- louer un deux-roues pour des motifs professionnels ou de formation.

Mécakit - 9 bis rue Victor Hugo, 40 84 13 45. Ouvert les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h, le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h et le samedi de 14 h à 18 h.

TRAVAUX



Rugby Un tout nouveau terrain de rugby va être aménagé à la Robinière. L'ASBR pourra ainsi poursuivre sa marche en avant. En effet, l'équipe du président Vignon s'est de nouveau distinguée cette année. Pour sa première saison en Honneur (dernier niveau avant la Nationale), elle a terminé 3^{ème}, puis 2^{ème} en play off, pour échouer de justesse en 16^{ème} de finale de la qualification pour le championnat de France en Promotion Honneur. Coût du terrain : près de 750 000 F.



La Rochelle L'aménagement de la route de la Rochelle continue cet été entre Saint-Paul et la rue Tableau. Au programme : réfection des trottoirs et des passages piétons, délimitation du stationnement, rénovation des réseaux gaz et électricité et transformation de l'éclairage public. Coût : 1,4 MF.



Château Allée de Grandlieu, la ville va refaire la chaussée, le stationnement et les trottoirs. Même chose pour l'allée de Brivet, côté nord. Coût : 1 MF.

Basse-Île L'assainissement se poursuit à la Basse-Île avec l'installation de nouveaux réseaux et d'une station de relèvement. Les travaux dureront jusqu'à l'automne. Coût : 2,8 MF.



Écoles Tous les ans, Rezé rénove en profondeur l'un de ses groupes scolaires. Cette année, ce sont 8 écoles qui vont bénéficier de travaux.

Chêne-Creux primaire : réfection des préaux, des sanitaires, de l'entrée et reprise totale des peintures et des sols intérieurs. Coût 950 000 F (2^{ème} et dernière tranche).

La Houssais primaire : aménagement d'une salle polyvalente et d'un point d'eau dans chaque classe, reprise des placards et installation de wc aux étages. Coût 500 000 F (1^{ère} tranche).

La Houssais maternelle : peintures intérieures et aménagement d'une mezzanine. Coût 150 000 F.

Château-sud maternelle : peintures intérieures, sécurité incendie et points d'eau dans les classes. Coût 255 000 F.

Ouche-Dinier maternelle : réaménagement

complet de la cour (jeux, bac à sable etc.). Coût 200 000 F.

Rezé-centre : création d'une salle de 80 m² au-dessus du préau pour l'accueil périscolaire, l'inter-classe du midi et les animations pédagogiques. Coût 300 000 F.

Corbusier maternelle : mise en conformité et sécurité incendie. Coût : 95 000 F.

Trentemoult : création d'une cantine d'une trentaine de places. Coût 200 000 F.

Enfin, précisons que la part de Rezé dans les travaux d'été des collèges (pris en charge à 70% par le Département) s'éleva à 180 000 F.

La Tour croisée
L-Aventuriers, Xe • II-Ratarum, Nait •
I-Aventuriers, Xe • II-Ratarum, Nait •
III-Clac, Te, Ronde • IV-Gelatinense • V-Éti,
Iba, Olen, Es • I-Archéologiques • 2-Val,
Trio, Nia • 3-Étages, Aracées • 4-Nice, Dervi-
ches • 5-Ta, Libéral, Ta, Ta • A-Or, Debatru •
B-Libérateur • C-Oo, Ra, Mi • D-Avions •
E-Int, Le, Ur • F-Accur • G-Chansons •
H-Ence, Ena • I-Sieste, Dix • J-As, Ascere.
Enigme
La Sevre dernier affluent notable de la Loire
avant l'Océan Atlantique. (Le Seil était une
rivière mi cours d'eau, mi bras de Loire qui a
été comblée à la hauteur de l'actuelle route de
Pornic).

A G E N D A

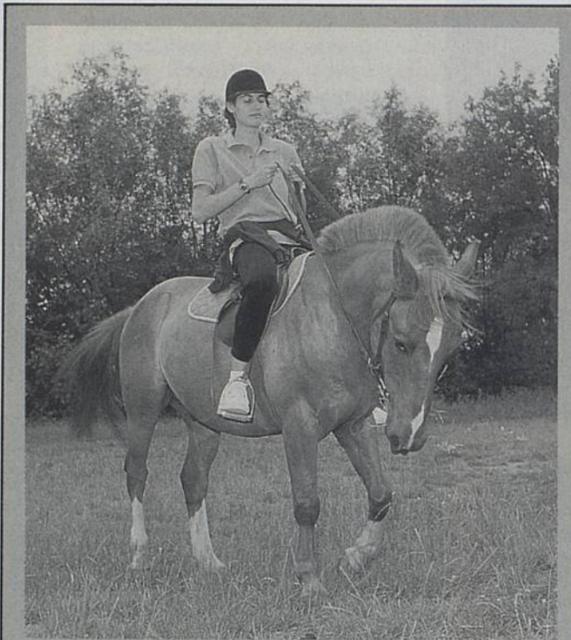
► **EXPOSITION** - du 16 juin au 20 juillet - Espace Diderot
La Cap Hornière de peinture, l'ARC et l'Ecomusée de St Nazaire présentent : «Voyage imaginaire au Cap Horn». Une exposition nomade d'art contemporain qui repose sur la rencontre de deux univers : le voyage et l'imaginaire autour d'un même rêve légendaire : le mythe du Cap Horn.
Du mardi au samedi de 12 h à 18 h.

► **MUR PEINT** - mercredi 1er juillet à 16 h 30 - Ecole de Ragon
Inauguration de la fresque réalisée par 10 enfants sur le mur de l'Ecole de Ragon, boulevard Condorcet.

► **ÉTÉ JEUNES TONIC 92**
Du 15 au 4 septembre
Comme chaque année, la ville s'efforce de proposer des activités très variées destinées aux petits enfants, mais aussi aux jeunes jusqu'à 18 ans. L'encadrement est assuré par des animateurs retenus à l'issue de différents stages, assurant ainsi sécurité et compétence.



Par ailleurs, un service original est offert aux jeunes de 13 à 25 ans. Il ne s'agit pas là d'une activité «encadrée», mais d'un soutien à la réalisation de projets. Ainsi, ceux qui ont une idée de loisirs, d'animation de quartier, de voyage, peuvent s'adresser au Service Jeunesse, Hôtel Grignon Dumoulin, pl. J.B. Daviais (40 84 43 72). Ce service les aidera à rechercher des informations, des financements, du matériel, à faire un budget, rédiger un dossier. De plus, la ville et la Direction Départementale Jeunesse et Sports peuvent soutenir financièrement ces projets. N'hésitez donc pas à vous adresser au service jeunesse.



CAMPS TONIC

Mini-camps de 4 jours pour un groupe de 15 jeunes :
• pour les 13/18 ans, du 27 au 30 juillet - Equitation à la forêt du Gavre
• pour les 13/15 ans du 10 au 13 août - Canoë et VTT à Clisson
• pour les 16/18 ans du 24 au 27 août - Kayak de mer et tir à l'arc à la Pointe Saint-Gildas.

Renseignements Service Jeunesse - 40 84 43 90.

ACTIVITÉS TONIQUES

Un programme d'activités à Rezé ou à l'extérieur vous sera proposé chaque semaine en fonction de vos idées et des possibilités de la ville. Quelques activités sont déjà programmées :

Animation en soirée deux fois par semaine

- Tournoi sportif tous les mardis soirs



- Concert en juillet avec la MJC
- Boum
- Cinéma en plein air

SÉCURITÉ TONIC

Pour les jeunes de 14 à 18 ans, tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h : animation mobylette, maniabilité cyclo, sorties sur route... Du 20 au 24 juillet, initiation moto 125 cm3 et le 28 août : conduite accompagnée avec l'école de conduite française. **Renseignements 40 84 43 90.**

TARIFS

La carte été tonic est gratuite. Elle permet d'acheter des tickets à 7 F. l'unité. Avec ces tickets il est possible d'accéder à toutes les activités proposées.

Renseignements : service Jeunesse, Hôtel Grignon Dumoulin, pl. J.B. Daviais, tous les mardis, mercredis et jeudis de 13 h 30 à 17 h, en juillet et en août, et dans les points d'accueils* de quartiers du lundi au vendredi de 10 h à 12 h.

- * - Club de jeunes secteur sud, 45 rue du Chatelier
- * - Club de jeunes Château, allée de Touraine



MÉCATONIC

Activités et sports mécaniques à la demi-journée : réparation de mobylette, soudure, peinture, sorties sur route, mob-cross.. **Renseignements Mécakit au 40 84 13 45.**
Jeudi 3 septembre course de mobylette réservée aux amateurs sur le circuit de la Robinière.



SPORT TONIC

Du lundi au vendredi de 14 h à 18 h et sorties à la journée de 10 h à 18 h : tir à l'arc, escalade, badminton, roller, planche à voile, foot, volley, etc.

Un nouveau programme chaque semaine. **Renseignements au 40 75 25 62.**

- * - Club de jeunes Trente-moult, rue Rio
- * - Mécakit, 9 bis rue Victor Hugo.



INFOS PRATIQUES

Carte Jeunes : «Si tu paies le prix, t'as rien compris». Réductions importantes : cinéma, voyage, assistance juridique, sport, mode, auto-moto, hébergement...
Carte à retirer au service Jeunesse 40 84 43 70, prix : 70 F.

Carte Tic Vacances

10 F le voyage en car dans le département, carte gratuite sur présentation d'un certificat de scolarité à retirer au service Jeunesse

Pour les plus jeunes

Club aventure.

Activités variées pour les 12/14 ans. Renseignements OLJ, 40 84 43 88.

Les Visiteurs.

Pour les 8/12 ans.. Renseignements au 40 75 71 61.



PISCINE DE REZÉ

L'entrée à la piscine est gratuite pour les jeunes rezéens de moins de 16 ans pendant l'été. Renseignement à la piscine, 40 75 72 76.

Pour paraître dans l'agenda; veuillez adresser tous renseignements utiles au service communication de la Mairie - BP 159, pl. J.B. Daviais - 44403 Rezé cedex. Tél. 40 84 43 58 - Fax 40 84 43 73.

CINÉMA ST-PAUL

38 rue Julien Douillard

JUILLET

• **Confessions d'un Barjo** de Jérôme Boivin avec Richard Bohringer, Hyppolite Girardot, Anne Brochet.

• **Le retour de Casanova** de Edouard Niermans avec Alain Delon, Elsa et Fabrice Luchini.

• **Retour à Howards End** de James Ivory avec Vanessa Redgrave, Anthony Hopkins.

• **Face à face** de Carl Schenkel avec Ch. Lambert, Diane Lane, T. Skerritt.

• **La stazione** de Sergio Rubini avec S. Rubini, Margherita Buy, Ermio Fantascini.

Le cinéma Saint-Paul fera relâche du 20 juillet au 4 septembre, ses responsables vous souhaitent de bonnes vacances.

SUPER U



Proche de chez vous

22, rue de la Galarnière
44400 REZE - Tél : 40 75 57 54



O.P.A.C. 44 H.L.M.

Office Public d'Aménagement et de
Construction de Loire-Atlantique

Président : **Benoît MACQUET**
Directeur général : **Guy BREBION**

3, bd. Alexandre-Millerand - B.P. 1060
44037 NANTES CEDEX 01
Tél. 40.12.71.00

Répond à vos besoins en logements locatifs,
individuels ou collectifs, sur l'ensemble
du département de Loire-Atlantique, soit plus
de 5000 réalisations, constructions et projets,
répartis sur une soixantaine de communes.

- consultez l'Annuaire Electronique



Nom : OPAC 44 HLM
Loc : NANTES
Dépt : 44

*La Municipalité et l'éditeur
remercient tous les annonceurs
qui ont participé financièrement
à la réalisation de ce bulletin.*

CITROËN

S.A. SORDA CONCESSIONNAIRE

Ouvert du Lundi au Vendredi
de 8^h à 18^h sans interruption
Dépannage Samedi matin de 8^h30 à 12^h

SERVICE ASSISTANCE PAR VEHICULE DE PRET



CITROËN SUD LOIRE
9, rue Ch. Rivière - REZE
40 75 24 44



GOURDON

ENTREPRISE GENERALE

BATIMENTS
BATIMENTS INDUSTRIELS
RAVALEMENTS
TAILLE DE PIERRE

4, boulevard Louis-Barthou • B.P. 2012
44065 NANTES Cedex 02
Tél : 40.35.30.31
Télécopie : 40.35.20.62

A LOUER

sur Rezé & département 44



LE HOME
ATLANTIQUE

- Appartements
- Pavillons
- Bureaux
- Locaux commerciaux

Contactez-nous au
40 16 90 00

8 AVENUE DES THEBAUDIÈRES • BP 187 • 44802 SAINT HERBLAIN CEDEX

REZÉ INSOLITE



L'avenue des platanes

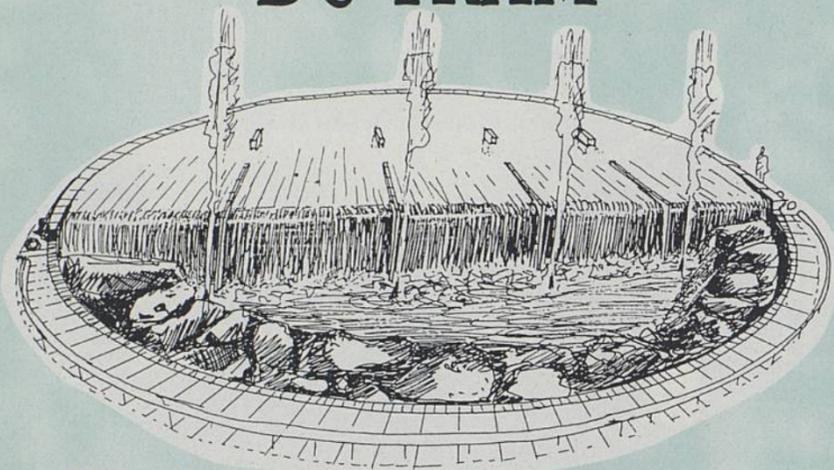
Sur cette photo de l'avenue des Platanes, on remarque, à gauche, 6 énormes platanes situés à l'intérieur d'un petit jardin... D'où viennent ces arbres centenaires qui ont donné leur nom à la rue ?

Le cadastre de 1826 nous met sur la piste. Le tracé de la rue actuelle correspond à l'allée qui conduisait au Château de la Houssais. Cette allée avait été aménagée par Favre-Petitpiere (maire de Nantes par la suite) qui avait acheté le domaine de la Houssais vers 1830. Quant au château, il se dressait à l'emplacement du groupe scolaire primaire et seul, aujourd'hui, son parc (actuel jardin public) en rappelle l'existence. Ce château, éventré par les bombardements de 1943, fut démoli au début des années 50, lors de la construction du quartier.

L'allée conduisant au château était sans doute trop large pour le gabarit d'une rue d'un lotissement. Aussi, les platanes la bordant se retrouvèrent-ils sur les jardins actuels. La plupart furent arrachés et, heureusement, deux propriétaires les conservèrent dans leur jardin : le premier à l'entrée de la rue (sur la photo) et le second, plus loin sur la droite. Ainsi se perpétue la mémoire d'un château, par son parc et son allée dont il ne reste que 7 témoins centenaires et... le nom d'une rue. (Source : archives municipales).



LES CINQ FONTAINES DU TRAM



Cabinet AURA - Place des Martyrs

Cette fontaine circulaire se situe au milieu de la place, devant la station du tramway. Elle est divisée en deux espaces, le premier avec des rochers et de l'eau courante, le second avec un plan d'eau comme un miroir. Cette opposition représente la confluence entre la Sèvre et la Loire. Quatre jets d'eau verticaux séparent les deux espaces ainsi qu'une cascade qui marque le point de rencontre entre le fleuve et sa rivière.



Bernard Richeux - Place du Château

Les rezéens connaissent bien maintenant cette fontaine très simple et très belle : pas de bassin pour éviter les accidents avec les enfants et des jets d'eau jaillissant à des rythmes et des hauteurs divers. Comme pour celle de la place des Martyrs, un système électronique bloque les jets d'eau quand il y a trop de vent.

La seconde ligne de tramway franchit la Sèvre, deux bras de Loire et l'Erdre. Pour marquer cette complicité avec l'eau, liée à l'histoire de la ville, Jacques Floch a eu l'idée de profiter des travaux pour offrir de belles fontaines au regard de tous.

A Rezé, il y en aura cinq qui sont de véritables sculptures constituant autant de repères dans la ville. Ces fontaines, tout comme le tram et les travaux urbains le long de la ligne, sont financés par le district.



Ekkehart Rautenstrauch

Place de la Renaissance

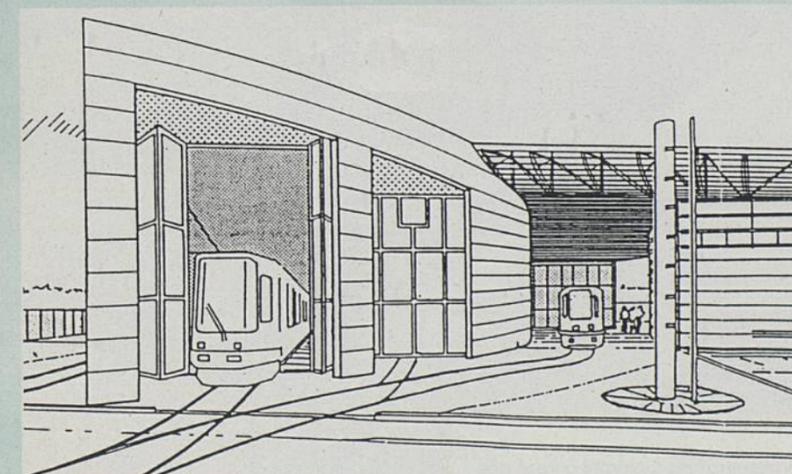
Intitulée «*Métamorphose urbaine*», cette fontaine se divise en trois sculptures de béton, traité comme une matière artistique : coloré dans la masse et intégrant des graviers naturels de différentes textures.

Les sculptures ont la forme des mégalithes bretons percés de figures géométriques.

Jacques Raoult - Place du 8 Mai

Cette fontaine d'eau potable se trouve au coeur du petit jardin qui reliera l'ancienne maison des offices à l'arrêt du tram. Discrète, à hauteur d'homme, elle se compose de deux figures en bronze, presque symétriques, qui soufflent un filet d'eau de leurs bouches. Ces deux visages aux lignes baroques s'opposent à la géométrie des bassins en granit noir qui recueillent l'eau à leur pied.

Devant la fontaine, un banc semi-circulaire est là pour permettre le repos devant l'eau en mouvement, sorte d'observatoire du temps qui passe...



Michel Lameynardie - Terminus de la Trocardière

Cette dernière fontaine marque le terminus de la ligne et l'entrée dans le dépôt du tramway. Elle a la forme d'une «*échelle*» dont les barreaux seraient des filets d'eau projetés à partir du montant le plus fin, sur celui plus épais qui sert d'avaloir. L'ensemble est éclairé de l'intérieur et s'appuie sur un socle circulaire de pierres sombres.

L'ÉCONOMIE EN MOUVEMENT

L'univers du rangement. Les façades coulissantes de placard, la décoration et l'aménagement n'ont plus de secret pour Georges Renaudineau, qui a ouvert un établissement au 75 rue E. Sauvestre. Ebéniste, il exerce déjà cette activité depuis 13 ans à Ste-pazanne où il emploie 6 personnes. Son installation d'un magasin à Rezé ? «*C'est pour me rapprocher de la clientèle de l'agglomération et mettre à profit l'environnement et le passage intense sur cette rue.*» 40 02 73 27.

Création, Espace et Volume, ouvert depuis mars au 7 impasse des Tillas, ce bureau d'études est spécialisé dans l'aménagement de bureaux et de magasins. «*Nous nous sommes installés ici parce que c'est tranquille, facile d'accès et très abordable en coût de loyer, mais notre clientèle est nationale.*», précise Jean-Pierre Violin, architecte de formation, qui emploie 3 personnes et compte passer prochainement à 5 personnes. 51 70 04 78.

Sadem Nantes, société d'archivage et de développement micrographiques (microfiches, microfilms et lecteurs) s'est installée au 47 rue A. Briand en mars dernier. Elle est dirigée par Stéphane Morutolio. 51 70 05 09.

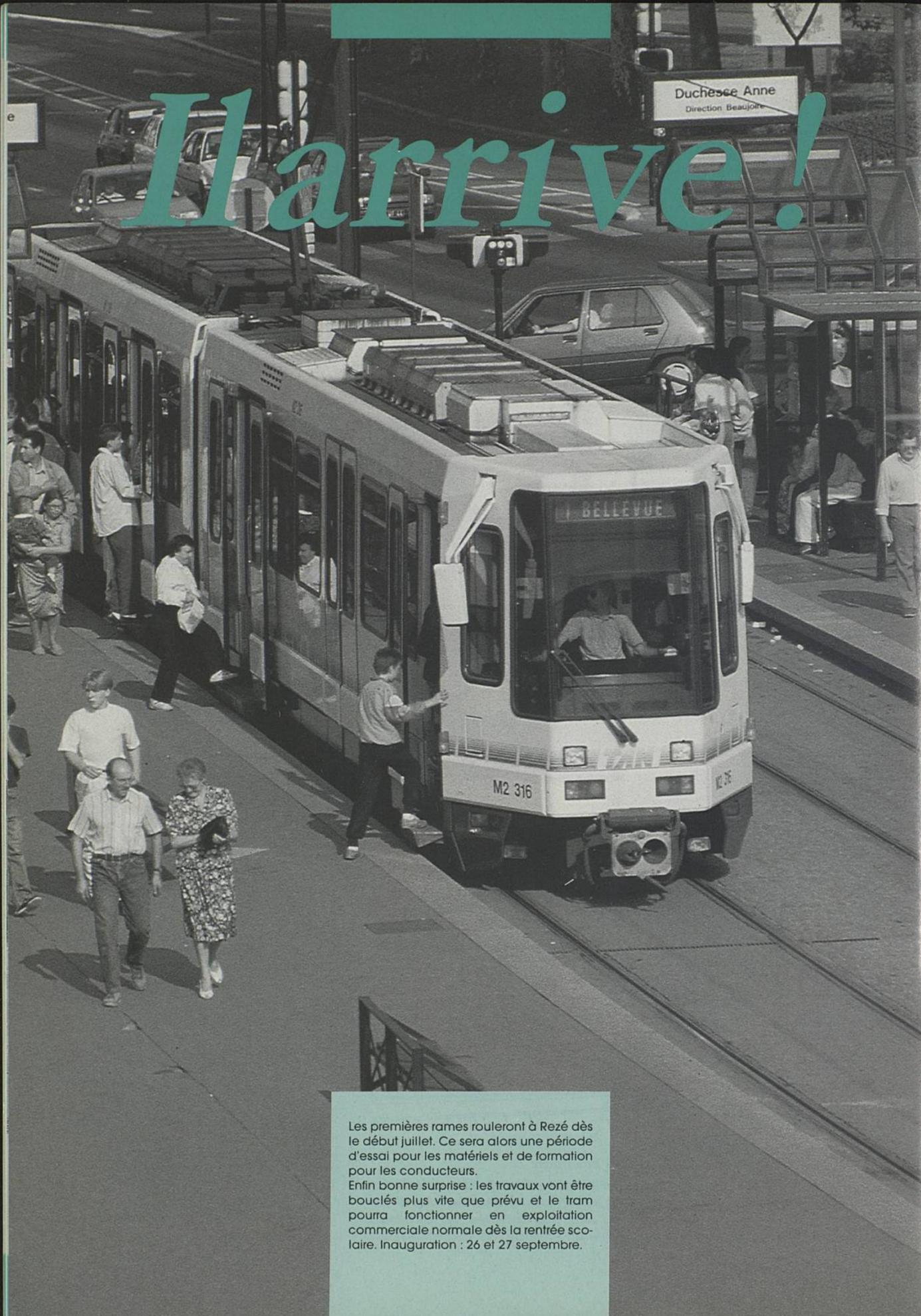
Robosystems France,

Assistance Pesage industrie, l'entreprise de Pierre Abadie fabrique et répare des appareils de pesage et compteurs au 100 rue G. Berthomé. 40 05 15 23.

Auberge Sainte-Anne, a pris la suite d'un restaurant au 129 rue E. Sauvestre, près de la rocade. Ambiance sympa et accueil souriant. Maîtresse de maison : Pascale Pinter 40 04 20 68.

GM Coiffure, 4 pl. Roger Salengro, a marqué ses 20 ans d'existence en rénovant totalement son salon, associant ainsi à son anniversaire sa fidèle clientèle.

Il arrive!



Les premières rames rouleront à Rezé dès le début juillet. Ce sera alors une période d'essai pour les matériels et de formation pour les conducteurs. Enfin bonne surprise : les travaux vont être bouclés plus vite que prévu et le tram pourra fonctionner en exploitation commerciale normale dès la rentrée scolaire. Inauguration : 26 et 27 septembre.

Après l'atelier protégé du Seil, un Centre d'Aide par le Travail a ouvert ses portes à Rezé. Son but : apprendre un métier aux handicapés pour augmenter leur autonomie.

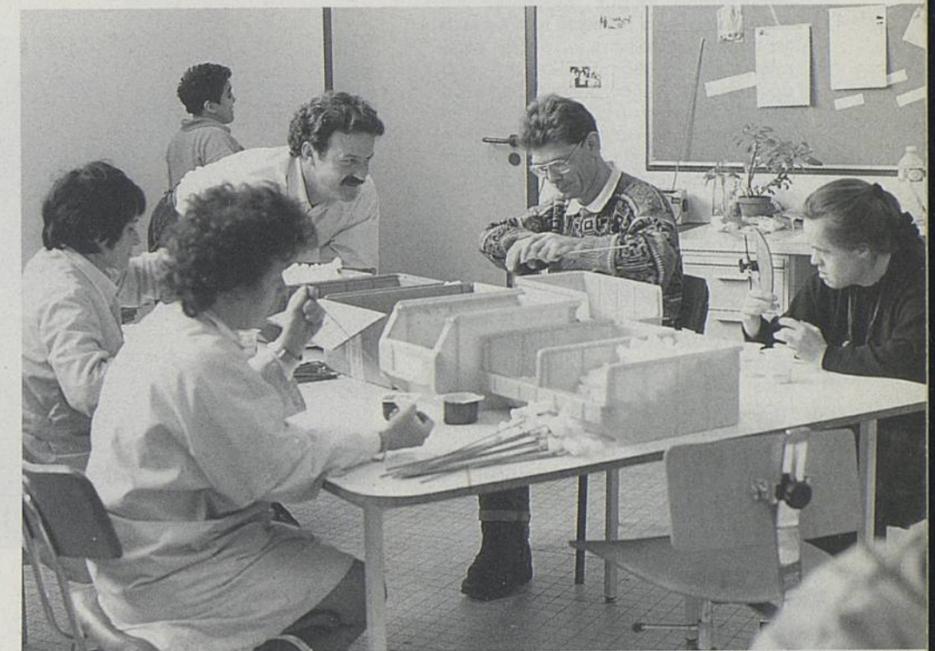
Entreprise originale, le Centre d'Aide par le Travail (CAT) de Rezé emploie une quarantaine d'handicapés mentaux de 20 à 45 ans, pour la plupart originaires de la commune ou du sud-Loire. Pas assez autonomes pour le milieu professionnel, ils trouvent dans cette structure médico-sociale un rôle nécessaire à l'évolution de leur état. Le CAT a les contraintes administratives et financières d'une entreprise mais une éthique particulière. «*Le travail n'est pas une fin en soi mais l'occasion d'un apprentissage manuel et d'une vie en collectivité*» souligne le directeur Marc Leriche.

Pas de hiérarchie même si chacun a des responsabilités. Des «coups de bourre» mais pas d'heures supplémentaires. Pas de contrat de travail mais pas de licenciement et des congés payés. Enfin, suprême différence avec tout autre entreprise, le salarié, ici, qui atteint un bon niveau n'est pas «courtisé» pour être conservé mais quasiment poussé dehors... Orienté sur un Atelier Protégé pour effectuer d'autres progrès.

Ouvert depuis le 1^{er} juillet 1991, le CAT de Rezé est une décentralisation des Ateliers du Landas de Vertou. L'augmentation des effectifs et la création d'une activité de restauration a impliqué la recherche de locaux supplémentaires plus adaptés. 2,2 millions de francs de travaux (pris en charge par le District) ont été nécessaires pour l'installation dans les 600 m² de locaux d'un ancien supermarché. Une dizaine de personnes composent l'équipe d'encadrement à laquelle s'ajoutent 5 intervenants médicaux (psychiatre, psychologue, orthophoniste, psychomotricienne et médecin généraliste).

Le CAT propose 3 services : la restauration, le façonnage et le montage de produits vétérinaires. L'atelier de restauration (10 handicapés encadrés par 4 personnes) assure 250 repas par jour.

LE TRAVAIL SOIGNE LE HANDICAP



Toute la chaîne de la restauration est couverte : confection, conditionnement et portage (3 fois par semaine).

13 personnes travaillent à l'atelier de façonnage qui offre une riche palette d'activités : assemblage, confections de catalogues, mise sous enveloppe, reconstitution de pin's etc. «*Les pièces à monter présentent différents paliers de difficulté. Tous peuvent progresser. Il faut seulement trouver le travail adapté à chacun et varier les postes*», explique une éducatrice.

13 autres enfin trouvent à l'atelier de montage de produits vétérinaires une série d'activités (vissages, emboîtages, remplissages, ensachages) qui leur permettent de valoriser leurs capacités.

Gérer la production en ménageant la personne humaine, c'est toute la difficulté

du travail des éducateurs. Leurs «élèves» travaillent 39 heures par semaine et perçoivent un salaire qui avoisine le SMIC (15 % versé par le CAT, 50 % par la Direction du Travail et de l'Emploi et l'allocation d'adulte handicapé). L'entrée dans l'établissement, l'un des 10 gérés par l'ADAPEI 44, est déterminée par une commission spécialisée (la COTOREP) et suivie de 6 mois d'essai. La DDASS participe au financement du centre par une dotation globale, pour Vertou et Rezé, de 7 millions de francs. Pour le reste, le CAT vit de la sous-traitance assurée à ses 15 clients. Son chiffre d'affaire en 1991 s'élevait à 3,2 MF.

CAT de la Classerie, 60 rue de la Classerie, 40 32 39 18.

ESPAGNE

Seize lycéennes d'une classe de BEP Sanitaire et Social du lycée Jean Perrin se sont rendues à Santa Coloma pour un voyage consacré à l'étude du système de santé espagnol. Elles étaient logées dans un lieu fourni par la mairie de Rezé.



Accueillies par la municipalité et les responsables locaux du service jeunesse, les élèves ont visité les hôpitaux, les centres de soins et les écoles d'infirmières de la région. Elles ont enfin découvert qu'il était possible, en Espagne, de préparer un diplôme d'infirmière après l'obtention d'un BEP sanitaire et social - ce qui n'est pas le cas en France. A quand une harmonisation européenne des filières de formation ?

BAROQUE

Le Pariser Quartett vient de terminer l'intégrale des quatuors parisiens de G.P. Telemann (chez ADDA). Leur troisième et dernier disque a obtenu quatre diapasons (distinction maximum) dans le magazine «Diapason-Harmonie» - référence française en matière de musique «classique». Les deux premiers volumes de cette intégrale avaient obtenu la même récompense.



Rappelons que le Pariser Quartett est une émanation de l'ARIA (Académie de Recherche sur l'Interprétation Ancienne), créée et basée à Rezé depuis 1986.

NUCLÉAIRE

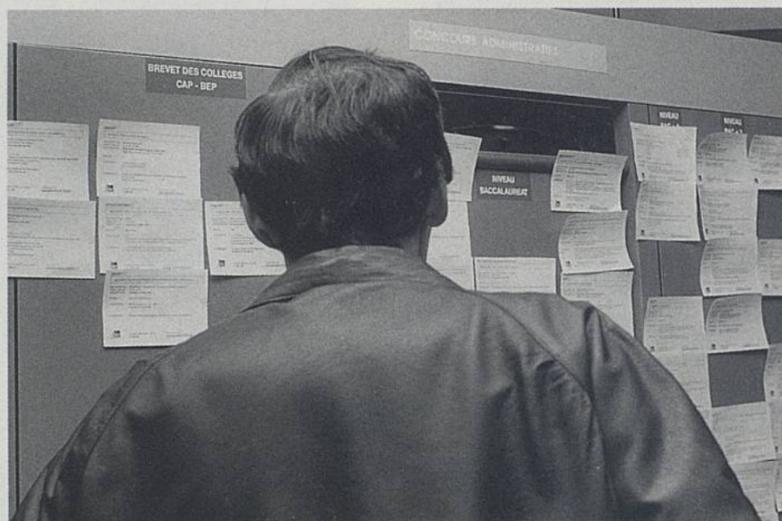
A de nombreuses reprises la municipalité s'est prononcée contre le tout nucléaire en général et contre la centrale du Carnet en particulier. Cette position a été rappelée lors du conseil municipal du 1^{er} juin.

ÉCOLO

Tous les ans, l'élu du groupe écologie-solidarité-autogestion laisse sa place à un collègue au conseil municipal. Alain Claret de Fleurieu s'en va donc : il est remplacé par Chantal Lelièvre.

L'ANPE de Rezé sert de modèle pour une toute nouvelle expérience : le service immédiat. Explications.

ANPE : SERVICE IMMÉDIAT



L'Agence locale ANPE de Rezé compte 7500 inscrits. Bon an, mal an, dans les locaux de la rue Pierre Brossolette, on enregistre la bagatelle de 40 000 visites. L'accueil des demandeurs d'emploi et le traitement des dossiers n'est donc pas une mince affaire. La charge de travail est énorme.

Afin de mieux gérer la demande et répondre plus amplement aux attentes de chacun, on a mis en place, dès 1991, un nouveau type d'organisation pilote dans cinq agences ANPE de l'hexagone (Dunkerque, Héricourt, Chalons-sur-Marne, Remiremont et Rezé).

La spécialité nouvelle de la maison se nomme «service immédiat». Adieu l'hôtesse isolée, chargée à elle seule d'accueillir une foule de personnes avant de les dispatcher à coup de rendez-vous vers tel ou tel spécialiste. Aujourd'hui, l'entretien personnel avec un conseiller se fait dans un délai relativement court. Selon l'affluence, 2, 3 ou 4 employés se mettent à la

disposition du public chaque matin et l'accueil se fait en bureaux ouverts. Toutefois, si l'entretien nécessite des recherches approfondies et une durée excédant dix à quinze minutes, on programmera un rendez-vous avec un prospecteur placier ou un conseiller professionnel spécialiste.

Du coup, certaines démarches qui autrefois nécessitaient jusqu'à plusieurs jours d'attente, sont aujourd'hui réglées en un temps quasi record. «Le principe, explique Joseph Cormerais, directeur de l'Agence, c'est que la personne qui rentre chez nous soit servie dans l'heure qui suit son arrivée».

Quels services peut-on obtenir en entretien immédiat ? Inscription, changement de situation, information sur les droits et obligations, sur les offres d'emploi, les formations, les mesures et prestations proposées par l'Agence, l'aide à l'embauche et la mise en relation sur une offre d'emploi. A ceci, il convient d'ajouter

l'espace information où chacun peut s'autodocumenter, consulter les revues spécialisées, utiliser gratuitement le téléphone, le minitel, la photocopieuse ou encore le traitement de texte pour concevoir un CV.

ÉVOLUTION DES MÉTHODES

L'Agence de Rezé est aujourd'hui équipée d'un matériel informatique ultra sophistiqué, «le meilleur des Pays-de-Loire» estime J. Cormerais. «Vous voulez travailler à 250 km de votre domicile ? En quelques secondes, je peux sortir l'offre qui pourrait éventuellement vous correspondre».

Finies les longues recherches en fichiers, les moyens de travail ont évolué. Les méthodes également. Les 18 personnes qui composent les deux équipes (l'une pour le secteur primaire et secondaire, l'autre pour le tertiaire), ont dû s'adapter aux exigences de la nouvelle organisation du travail. Dans les bureaux éclairés de l'ANPE, «polyvalence» est devenu le maître-mot. «Aujourd'hui on ne travaille plus selon un planning rigoureux établi pour chaque employé» commente J. Cormerais, mais plus de responsabilités sont données à chacun dans tous les domaines d'activités : planification, statistiques, travail informatique, services immédiats. Du coup, les employés ont élargi leurs connaissances. Ils ont acquis une plus grande autonomie et se trouvent mieux armés pour répondre rapidement aux attentes ou aux questions des demandeurs d'emploi. Ils disposent, par exemple, d'un document qui traite de tous les aspects juridiques concernant l'inscription ou la radiation. Un document qui, auparavant, était consulté seulement par le directeur d'agence.

A l'avantage de tous, l'ANPE a donc perdu de sa lourdeur administrative au profit d'une meilleure efficacité. L'expérience, jugée favorable, vient d'être appliquée à la Baule et Ancenis. Saint-Herblain sera équipée de la même façon dès juillet. Rue P. Brossolette, on est toutefois conscient que ces améliorations ne changeront rien à la conjoncture actuelle. Ici comme ailleurs, on est tributaire de la santé du marché de l'emploi. «Rezé est surtout une agence de demandeurs, explique le directeur, nous travaillons sur 800 à 1000 offres d'emplois annuelles (auxquelles il faut ajouter les stages et les aides non

quantifiables NDLR). Le taux de placement se situe autour de 70 %. Mais nous effectuons également un gros travail avec les employeurs tant pour les offres que pour le conseil à propos des mesures d'incitation à l'embauche. Et puis n'oubliez pas que nous sommes tenus à des obligations de résultats. Vous savez, nous

ne sommes pas simplement une chambre d'enregistrement !»

ANPE, 18 rue Pierre Brossolette - 40 75 04 71.

L'Agence de Rezé couvre également les territoires de Saint-Philbert-de-Granlieu, le Pellerin, Machecoul, Legé, Bouaye, Bouguenais.

MODES D'EMPLOI



Brigitte Geens.

«Nous essayons de faire notre travail au mieux, avec les moyens dont nous disposons». Brigitte Geens et Marie-Noëlle Deniaud font un métier qui leur tient à cœur. Un métier d'importance, qu'elles estiment très enrichissant même s'il comporte parfois des aspects délicats, voire ingrats. Travailler avec le public n'est pas, en effet, la chose la plus aisée. D'autant que, on s'en doute, personne ne vient s'inscrire à l'ANPE de gaité de cœur. Le rôle du personnel est donc essentiel.

Au-delà des activités de prospection, de gestion des dossiers ou de traitement informatique, l'aspect humain du travail tient une dimension considérable. D'une personne à l'autre, les besoins, les demandes, les attentes, changent. «Le plus difficile c'est de faire le bon diagnostic, de comprendre la juste attente du demandeur, de trouver rapidement la bonne solution, explique Brigitte Geens, or, souvent, au moment du premier entretien, le facteur temps joue en notre défaveur. Il est difficile de garder une personne 45 minutes alors que d'autres attendent. Néanmoins, avec la mise en place des services immédiats (voir ci-contre) chacune d'elle trouve rapidement un interlocuteur à l'écoute».

Malgré les contraintes techniques et la morosité du marché de l'emploi, beau-

coup de demandes sont satisfaites, notamment en matière de formation «nous faisons un travail de fourmis, peu spectaculaire certes, mais efficace» estime Marie-Noëlle Deniaud. «Il est d'ailleurs regrettable que certains journalistes ne montrent parfois que l'aspect négatif des choses en évitant de parler des bons résultats (1). Et puis l'ANPE n'est pas qu'une agence de recherche d'emploi, c'est aussi une agence de conseil. Nous aidons beaucoup de gens dans leurs démarches de candidatures spontanées, par exemple, et ça, bien-sûr, ce n'est pas quantifiable».

«De toute façon, il faut reconnaître que nos moyens sont limités. Nous n'avons pas 7500 emplois à proposer aux 7500 demandeurs, observe Brigitte, cette situation est souvent frustrante, psychologiquement difficile. On ressent parfois l'amertume des gens quand une solution n'a pas été trouvée après un certain temps. Pourtant croyez-moi... ce n'est pas faute d'avoir essayé». Quelques secondes de silence... et puis ce commentaire spontané, éloquent, «si seulement j'avais une solution à leur apporter...»

(1) Cette remarque fait notamment référence au dernier Rezé-Magazine qui comportait, dans une interview d'une adhérente d'OSER, une critique de l'agence de Rezé.

À LA RECHERCHE DE RATIATUM



CENTRE COMMERCIAL
Loocéane
30 BOUTIQUES A VOTRE SERVICE

ACCUEIL

CHOIX

QUALITÉ

Rezé-Magazine : L'histoire des fouilles à Rezé ne date pas d'hier ?

Stéphane Deschamps : Effectivement. La première mention de vestiges archéologiques à Rezé remonte au XVII^{ème} siècle mais c'est au XIX^{ème} que commencent de véritables fouilles. Les découvertes s'effectuent souvent à l'occasion des grands travaux que connaît alors le Bourg : reconstruction de l'église Saint-Pierre, création d'une mairie (l'hôtel Grignon-Dumoulin), percement de nouvelles rues etc. Dès cette époque, les spécialistes savent que, sous Rezé, existe une cité gallo-romaine importante.

Au XX^{ème} siècle, il faut attendre les années 1960 pour une reprise systématique des fouilles conduites par des gens comme M. Plouhinec, M. Loukianoff et la Fédération des Amicales Laïques. Il faut

□ R.M. : Quels ont été les sites fouillés depuis 1982 ?

■ S.D. : Nous avons commencé par le quartier Saint-Lupien, autour de la chapelle. Là, Jean-René Le Nezet, qui dirigeait les opérations, a découvert un quartier commercial avec une rue bordée de boutiques et d'entrepôts, dont l'un, de plus de 45 mètres de long, pourrait être un marché couvert. Ce quartier avait très certainement une vocation portuaire même si nous n'avons pas (encore) retrouvé le quai. Ce site était déjà repéré depuis le XIX^{ème} puisque l'on connaissait l'existence de murs d'un important édifice gallo-romain, conservés dans une crypte aménagée sous la chapelle Saint-Lupien. Ensuite nous avons fouillé en 1988 le site de l'actuelle mairie où nous avons eu la confirmation de l'existence d'un quartier



Fouilles du terrain Peigné : sépulture implantée dans le portique d'une habitation gallo-romaine après son abandon. Le défunt reposait en pleins-terres dans une simple fosse. Une fibule en bronze (broche) datant de la fin du VII^e S. après J.-C. est le seul objet qui accompagnait cette inhumation (clicbé SRA).

rendre hommage à tous ces chercheurs qui, avec peu de moyens mais beaucoup de passion, ont réveillé l'attention des spécialistes.

□ R.M. : En 1982, commencent les fouilles dotées de moyens scientifiques plus importants ?

■ S.D. : Exactement. Elles sont alors conduites par le service régional de l'archéologie qui dépend du ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et j'ai la chance, depuis 1988, de les diriger.

Depuis 1982, le service régional de l'archéologie étudie le sous-sol rezéen. Il a mis au jour, peu à peu, une ville gallo-romaine : *Ratiatum*, ancêtre de Rezé. Stéphane Deschamps (1), qui dirige les fouilles depuis 1988, nous explique ses découvertes, ses hypothèses et les originalités du site rezéen.

dans la Loire en aval de Trentemoult). Le Seil, aujourd'hui comblé, occupait à peu près l'emplacement de la route de Pornic actuelle et *Ratiatum* allait du Port-au-Blé jusqu'à l'ancien séminaire des Couëts (2,5 km) sur une profondeur de 300 à 500 m à partir du Seil. Ceci représente une ville de plus de 100 hectares, ce qui est très important pour l'époque, en tout cas plus important que les principales villes de l'ouest de la Gaule : Nantes, Angers, Le Mans etc.

□ R.M. : Comment était organisée la ville ?

■ S.D. : Elle était organisée par quartiers avec des fonctions distinctes : résidentielle, commerciale, monumentale etc. En revanche on ne sait pas encore qu'elle était la ligne directrice de ce dessin ; la ville partait-elle d'un noyau central avec des secteurs économiques en périphérie ou avait-elle une organisation concentrique à partir du port avec des boutiques puis des zones résidentielles ? Je privilégie plutôt cette seconde hypothèse.

□ R.M. : Quel était le dessin général de la ville ?

■ S.D. : C'était une organisation rigoureuse, typique des plans romains, où des rues nord-sud coupaient en perpendiculaire et à intervalles réguliers des rues est-ouest et délimitaient des îlots de maisons (*insulae*). Le carré de base de ce schéma fait 35,50 m de côté : il s'agit de l'*actus quadratus*, unité de mesure que l'on connaît dans d'autres villes romaines. Dans les parcelles du Clos Saint-Martin qui n'ont pas connu d'urbanisation depuis

l'époque antique, on retrouve ce schéma de la ville antique - ce qui est exceptionnel en milieu urbain. D'autre part, la plupart des rues nord-sud et est-ouest de la ville actuelle se superposent aux voies de *Ratiatum*. Il est à noter que ce damier est en place dès le début de l'urbanisation de la cité antique...

□ R.M. : C'est la preuve que la ville a été fondée sur décision administrative et qu'elle n'a pas grandi par hasard ou de manière incontrôlée ?

■ S.D. : Tout-à-fait et c'est l'un des points cruciaux de notre travail à Rezé. Pourquoi les romains ont-ils fondé cette ville ? Nous privilégions aujourd'hui l'hypothèse suivante : lors de la conquête de la Gaule, César s'est allié aux Pictons qui lui ont fourni des navires pour ses légions ; en revanche, César s'est heurté violemment à la confédération armoricaine (l'actuelle Bretagne) dirigée par les Vénètes. Ces derniers étaient alliés aux Ambilatres qui vivaient sur le pays de Retz actuel. Lors de la défaite des Vénètes, César aurait donné le territoire des Ambilatres aux Pictons et fondé *Ratiatum* pour leur permettre d'avoir un débouché sur la Loire et de contrôler les flux économiques qui y transitaient. Cette hypothèse demande vérification mais c'est la plus séduisante.

□ R.M. : Peut-on dater la fondation et les périodes de croissance de *Ratiatum* ?

■ S.D. : La ville fut sans doute fondée entre l'an 20 (avant J.-C.) et l'an 10 (après J.-C.). Ce qui est étonnant c'est qu'en deux ou trois générations elle atteint son apo-



Stéphane Deschamps.

gée, ce qui suppose un pouvoir d'attraction extraordinaire. Ce pouvoir s'explique sans doute par une parure monumentale très nouvelle dans la région et, surtout, des atouts économiques exceptionnels. Le contrôle du commerce venant de l'Atlantique et transitant par la Loire attire très vite une élite urbaine qui s'enrichit assez vite : *Ratiatum* fut en son temps une ville-champignon très rapidement prospère.

□ R.M. : Cette prospérité dure longtemps ?

■ S.D. : Pendant tout le premier siècle de notre ère. A la fin du siècle suivant, la ville stagne comme d'ailleurs toutes ses consoeurs de l'ouest : sans doute, ce recul est-il lié à des problèmes économiques que nous connaissons encore mal. *Ratiatum* poursuit son déclin pendant le Bas-Empire (fin du III^{ème} siècle jusqu'au

V^{ème} siècle). Elle n'évolue pas et commence même à se rétracter, sans doute autour des lieux de cultes.

Pourtant, et ce fait nous intrigue beaucoup, *Ratiatum* semble connaître une embellie au cours du V^{ème} siècle. Cette période, qui a laissé peu de traces dans nos régions, est très mal connue. C'est l'un des grands intérêts des fouilles de Rezé : nous aider à combler ce « trou noir » du V^{ème} siècle.

Ensuite la ville périclité. On retrouve pourtant sa trace dans un écrit du IX^{ème} siècle où il est dit qu'une dame accoste à « *Ratiacus* » - preuve qu'il reste sur le site, des habitants et un embryon de port. Mais il ne fait pas de doute qu'à cette époque, la ville antique n'est plus qu'un souvenir...

□ R.M. : Comment expliquez-vous le déclin de *Ratiatum* ?

■ S.D. : A la fin de l'Antiquité, de nombreuses villes se sont dotées d'une enceinte qui assurera la protection des noyaux urbains et la permanence des

(1) Stéphane Deschamps est ingénieur d'études au service régional de l'archéologie qui dépend du ministère de la Culture. Il a été aidé dans son travail par trois archéologues : Jérôme Pascal, Lionel Pirault et Frédéric Guérin.



Découverte en 1863 place Saint-Pierre cette chapelle domestique gallo-romaine est conservée au musée Dobrée. Elle comprenait une niche (aujourd'hui détruite) et se trouvait sur un piédestal de brique, contre le mur d'un atelier de fondeur. Elle contient un porc en calcaire (premier plan) et 4 figurines en terre blanche : un petit chien assis et un buste féminin encadré de 2 divinités féminines dont l'une est dans une attitude de protection maternelle. Cette niche date du II^e S. après J.-C.

pouvoirs politiques et religieux. Mais *Ratiatum* ne possédait pas une telle enceinte à la différence de Nantes ou Poitiers : elle n'échappera donc pas au déclin.

Autre explication complémentaire : la fortune de la ville était totalement liée au système économique du Haut-Empire. Lorsque ce système s'écroule, lorsque les flux de marchandises changent ou se tarissent, *Ratiatum* perd peut-être sa raison d'être.

R.M. : A quoi ressemblait la ville au temps de sa splendeur ?

■ S.D. : Si un contemporain pouvait se représenter mentalement *Ratiatum*, il serait dans doute très surpris. *Ratiatum* ne ressemblait pas à Rome avec ses énormes constructions en dur, ses voies superbement dallées, ses marbres et mosaïques. L'agglomération pictonne présentait un fort contraste entre les maisons modestes de la plupart de ses habitants et les riches *domus* (2) ou les prestigieux monuments publics. Les premières combinent des nouveautés romaines (petits murs maçonnés de 1,5 m de haut, toits de tuile etc.) et des techniques gauloises (élévations en bois et torchis).

En revanche, les bâtiments publics peuvent utiliser des matériaux nobles comme le marbre, être richement décorés, comporter un étage et parfois plus.

R.M. : Décrivez-nous une *domus* de *Ratiatum*.

■ S.D. : On n'en connaît que trois dans l'ouest dont deux à Rezé (la troisième est au Mans) ! Les deux *domus* du terrain peigné ont environ 1000 m² de surface au sol ! Leur plan s'inspire des modèles méditerranéens (l'une d'entre elles est presque identique à une *domus* de Vaison la Romaine, à côté d'Avignon). Elles se présentent avec un jardin central bordé par un portique à colonades (sorte de péristyle qui forme ce qui ressemble à un cloître). A l'arrière, elles comportent trois ailes d'habitation (15 pièces minimum) dont une au moins possédait sans doute un étage.

Ces *domus* étaient impressionnantes mais pourtant, elles n'avaient pas le luxe de leur ambition, comme si leurs propriétaires voulaient afficher leur appartenance à une

(2) La *domus* est une grande habitation urbaine ; elle s'oppose à la *villa*, qui est une maison en campagne (exploitation rurale).



Vue en coupe d'un four gallo-romain découvert à l'occasion des fouilles sur l'emplacement du nouvel hôtel de ville. Dans la partie centrale, on distingue le pilier d'argile qui supportait la sole du four sur laquelle reposaient les poteries pendant la cuisson. A gauche, un alandier couvert permettait l'alimentation en bois ou charbon de bois. A droite, une poterie presque intacte apparaît. (Cliché L. Pirault).

élite romanisée, sans en avoir vraiment les moyens. Ainsi, on n'y retrouve ni mosaïques, ni confort particulier, ni matériaux très riches...

R.M. : La ville comptait combien d'habitants ?

■ S.D. : Impossible de répondre. Prenons l'exemple d'une *domus* : une famille au sens large y vivait avec son personnel de service et peut-être quelques esclaves. Cela nous donne une fourchette de 10 à 40 personnes par *domus* : l'écart est trop grand pour faire des calculs sérieux au niveau de la ville entière. Probablement comptait-elle plus de 10 000 habitants... En revanche, je peux vous dire que si l'on



Fouilles «terrain Peigné», boulevard Le Corbusier.

ajoute les habitants de *Ratiatum* avec les nombreux ruraux qu'elle attirait et qui venaient de tout le pays de Retz actuel, le port et les quartiers commerçants devaient être le théâtre d'une importante activité quotidienne.

Ces ruraux allaient à *Ratiatum* pour vendre leurs produits et pour acheter des denrées, importées parfois de très loin : vins d'Espagne et d'Italie, huile de l'Italie du sud ; céramique, bronzes ou céréales d'Italie, d'Espagne et du sud de la Gaule etc.

R.M. : *Ratiatum* vivait déjà à l'heure européenne ?

■ S.D. : Eh oui. Elle avait un double rôle : recevoir les marchandises venant de

l'Atlantique et les redistribuer par voie fluviale ou terrestre dans tout l'ouest de la Gaule.

Ce rôle qu'elle tenait grâce à son port sur le Seil est d'ailleurs sans doute à l'origine de son nom : *Ratiatum* vient de *ratis*, un mot gaulois signifiant «bateau à fond plat».

R.M. : Comment pouvez-vous reconstituer une histoire qui date de 2000 ans à partir de quelques fragments de céramiques ?

■ S.D. : Un site archéologique ressemble à un rayonnage d'archives avec non pas des livres mais des couches successives déposées dans le sol. Ces couches sont comme des documents qu'il faut déchiffrer mais avec une différence énorme : on peut consulter un écrit à l'infini alors que l'archéologue ne fouille qu'une fois ; à la fin de la fouille, le site est définitivement détruit car les fragments retrouvés ont perdu un contexte qui leur donne tout leur sens.

R.M. : Quelles sont les différentes phases d'une fouille ?

■ S.D. : Prenons l'exemple du «terrain Peigné». Nous commençons par des sondages pour vérifier l'existence de vestiges. Nous menons une campagne légère d'un été pour comprendre l'organisation du site et évaluer les moyens nécessaires à une étude approfondie. Enfin commence la véritable fouille : nous remontons alors le temps en commençant par les couches les plus récentes. Une fois cette étude

achevée, il faut exploiter les milliers de fiches, de photos, de plans, de fragments pour analyser et informatiser les découvertes. Cette analyse, pour le «terrain Peigné», a duré deux ans.

R.M. : Que retrouvez-vous dans le sol ?

■ S.D. : Des fragments de céramique, des objets en os (outils ou épingles à cheveux), des débris d'alimentation (coquillages, ossements d'animaux) et des objets de la vie quotidienne (monnaies, fibules en bronze servant à accrocher les pans d'un vêtement etc.)

R.M. : Ces objets vous servent à dater le site ?

■ S.D. : Exactement, surtout les céramiques. En effet, à l'époque romaine, les modes évoluaient très rapidement : les céramiques des années 20 ne ressemblent pas à celles des années 50. Grâce à ces différences, que nous connaissons aujourd'hui en détail, nous pouvons les dater avec une marge d'erreur de moins de 30 ans. Même chose pour les monnaies : les dates n'étaient pas indiquées sur les pièces mais on avait le profil de l'empereur de l'époque et ses titres qui évoluaient en cours de règne. Ces monnaies permettent également de dater un site.

R.M. : Le site de *Ratiatum* est-il important pour les archéologues ?

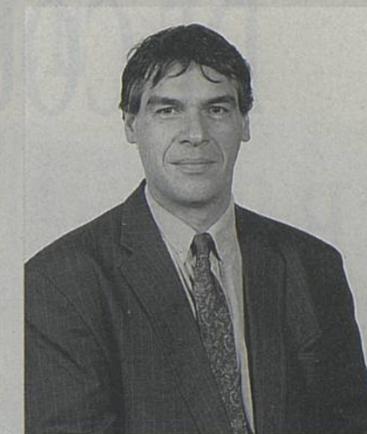
■ S.D. : Très important pour plusieurs raisons. Tout d'abord à Rezé nous disposons, grâce à un bon accord avec la Mairie, de vastes terrains disponibles à la fouille : en milieu urbain, c'est un fait relativement rare. Ces terrains présentent des vestiges sans grosses perturbations, sous à peine 45 cm de terre végétale puisque, depuis l'époque antique, ils n'ont pas été urbanisés et ça, c'est encore plus rare (à Nantes, par exemple, il faut descendre à plus de 7 mètres dans certains secteurs pour retrouver les niveaux gallo-romains).

Il est ensuite exceptionnel de pouvoir analyser dans de si bonnes conditions des questions très mal connues : la ville secondaire et son parcellaire, le port fluvial et son organisation, les circuits économiques de la Gaule etc.

Enfin, nous allons pouvoir développer une étude très nouvelle sur les relations entre une ville et son arrière-pays : ce n'est pas pour rien que Rezé a donné son nom au pays de Retz...

ARCHÉOLOGIE

Question : La ville a-t-elle l'intention de conserver des vestiges gallo-romains après les fouilles et d'ouvrir un musée archéologique ?



Réponse : Michel Messina - Conseiller municipal subdélégué aux Affaires culturelles.

Nous avons bien-sûr pensé à conserver des vestiges antiques mais, pour l'instant, les archéologues nous ont déconseillé une telle démarche. Ils estiment en effet que les vestiges mis au jour sont peu spectaculaires et «illisibles» pour chacun d'entre nous. Il vaut mieux réserver nos ressources mobilisables dans l'hypothèse de découvertes déterminantes pour l'histoire de Rezé.

Par ailleurs, la conservation de sites ne doit pas aboutir à un contre-sens : bloquer le développement urbain du Rezé de demain. Une ville est constituée d'une succession de strates, traces du travail des femmes et des hommes qui ont vécu sur cet espace. Le but de l'archéologie n'est pas de figer ces différents passages, mais bien plutôt de témoigner de cette histoire, de notre histoire.

Garder ces traces peut se concevoir de deux façons : préserver des sites, les entretenir et les ouvrir au public ou bien retrouver le dessin de la ville antique dans le tracé moderne en indiquant, voire en préservant, ces traces concrètes d'une activité humaine (le four à céramique du terrain Peigné par ex.). A terme, l'accumulation de ces «indices» pourraient faire l'objet d'une promenade archéologique à travers la ville.

Quant au musée, il ne peut être qu'une «décentralisation» du musée Dobrée, avec des spécialistes et des crédits de l'Etat et du Département. Nous discutons à l'heure actuelle de tout cela et si une telle création pouvait voir le jour (ce qui n'est pas envisageable à court terme), nous souhaiterions qu'elle accueille notre richesse archéologique mais également notre mémoire fluviale (Trentemoult et les bords de Loire) ainsi que notre patrimoine d'architecture contemporaine.

UNE MAISON DE COUTURE

«**B**of, les grands points de Jésus, c'est pas terrible : le point de chausson c'est quand même mieux.» L'interpelée pique du nez. La grande salle de la maison de quartier de «Clos Magdeleine» offre des allures de ruche. Tous les jeudis après-midi une dizaine de femmes s'y réunissent pour trois heures de couture sous la férule d'Yvette Burlot. Cette dernière est responsable de cet atelier de couture, improvisé au bout de la rue Véga par l'association de la maison de quartier, depuis 1983.

Plusieurs jupes, robes, chemisiers, manteaux, ensembles et même des tailleurs Chanel sont déjà sortis de cet atelier. Peut-être le seul à proposer de l'apprentissage au-delà de 30 et même 70 ans ! Pour cette activité et en échange d'une modique cotisation (une centaine de francs) la maison de quartier a reçu 12 inscriptions : des femmes - «jamais

d'hommes heureusement, cela nous gâcherait le plaisir !» - originaires de la commune mais aussi de Bouguenais, Vertou, les Couëts... Certaines font leurs tout premiers pas dans la couture, d'autres y ont déjà tâté mais pas toujours dans les règles de l'art, ce que s'empresse de corriger Yvette Burlot.

Elle encadre bénévolement le groupe par plaisir et travaille ailleurs à mi-temps dans la lingerie. «Je fais avec elles comme j'ai appris.» Pour Yvette Burlot l'apprentissage a débuté à 14 ans. Cela laisse du temps devant soi pour acquérir le goût du geste bien fait. «Elles ne coupent pas seules. Il faut apprendre à reconnaître le sens du tissu, de la lisière...». Une vraie maîtresse d'école à ses heures Y. Burlot. «Parfois, elle pique même sa colère» se hasarde à confier l'une des «apprenties». Le sérieux est de mise dans le travail mais l'ambiance reste très sympa.

Beaucoup viennent pour apprendre à

Tous les jeudis, la maison de quartier de Zola-Barbusse propose une activité couture. Enquête.

faire un ourlet, une boutonnière, monter une fermeture ou recevoir des conseils pour confectionner le petit tailleur dont elles rêvent. Et elles viennent aussi pour tromper un peu de solitude. «Moi, je me suis inscrite surtout pour passer un bon moment», explique une assidue. Fidèle à l'atelier depuis sa création, une autre n'est pas peu fière de sa garde-robe. «On finit par bien se connaître et bien rire ensemble» raconte une troisième. Actualité, petits soucis familiaux ou de santé... on bavarde aussi beaucoup à l'atelier car on se voit très peu en dehors.

Une machine à coudre, une table à repasser et bientôt un fer, voilà pour l'équipement. Chacune fournit son nécessaire, son tissu et son patron. Par commodité («j'ai besoin de piquer en rouge !») l'une d'entre elles apporte sa propre machine. De la bonne humeur, le désir d'apprendre et, de fil en aiguille, tous les jeudis, la maison de quartier se transforme en maison de couture.

Inscriptions : maison de quartier, rue Véga, le jeudi entre 15 h et 18 h, ou auprès de la responsable de l'association, Anita Prudhomme, 40 04 24 12.



DESSINE-MOI LA TOLÉRANCE



Les élèves du CM2 de la Houssais se sont plongés dans un difficile travail sur la tolérance et sur les différences. Pari gagné.

Pas facile de gommer les différences qui existent entre les êtres. A l'école élémentaire de la Houssais, on est d'autant plus conscient du problème, que depuis 1984, l'établissement intègre des enfants handicapés mentaux. Alors, parfois, les rapports entre les uns et les autres ne sont pas faciles. Dans la classe de Mme Aubin, les mômes et leur institutrice ont donc décidé de prendre la réalité par les cornes et de travailler sur le thème de la tolérance. Comme des grands. Objectifs : sensibiliser tous les enfants de l'école aux divers aspects de l'intégration.

Dans un premier temps, les élèves du CM2 ont élaboré un questionnaire sur la tolérance à l'intention des élèves de l'établissement, petits et grands. Forcément, les questions ont soulevé des discussions dans toutes les classes, à la récré, à la maison avec les parents. Des discussions nécessairement bénéfiques. Entamer une réflexion sur la différence des autres, n'est-ce-pas déjà un peu l'accepter ?

ÉVOLUTION

Après avoir compilé les résultats, calculé les pourcentages et établi des statistiques mille fois plus fiables que celles des grands instituts de sondage, les enfants ont conçu une dizaine de panneaux évoquant des sujets liés à la tolérance, l'intégration, le respect de l'autre (les handicapés, mais aussi les enfants du voyage, les réfugiés, l'histoire du peuple juif, etc.)

Il a fallu travailler fort, rechercher des articles de journaux, étudier la géographie et l'histoire, composer des textes et surtout commenter l'expo dans chaque classe. Mais le jeu en valait la chandelle. Le résultat est épatant. A tel point que l'exposition a gagné droit de cité à la Trocardière, à l'occasion du tournoi international cadet.

Mais au-delà des retombées pédagogiques évidentes, l'initiative a suscité une évolution dans le comportement de certains élèves qui, faute de réelle compréhension, vivaient mal le handicap de leurs camarades. Chacun y a trouvé son compte et aujourd'hui, à la Houssais, dans la cour ou à la cantine, il n'est plus rare de voir un gamin haut comme trois pommes, venir en aide spontanément à un copain de la classe intégrée.

Les élèves du CM2 de Mme Aubin sont fiers de leur travail : ils ont mille fois raison.

GALOPIN



Le Galopin construit par l'association Loire pour tous, participe régulièrement aux manifestations nautiques de Trentemoult. Mais savez-vous que vous pouvez le louer ? Il vous en coûtera 1000 F par jour avec skipper pour 5 personnes et 60 F par jour pour des manifestations. Sa location est également possible sur simple demande. S'adresser à Lionel Grollier, Loire pour tous, Maison des associations, rue A. Mouzic, 44200 Nantes, 40 47 52 50 (répondeur).

IMMEUBLE

Rue Jean Fraix, un grand chantier a récemment démarré. Il s'agit d'un immeuble de 39 logements en location, réalisés par la société Aiguillon Construction. Fin des travaux : été 1993. Renseignements : Christian Nogues, 99 50 69 16.

CORBU



Deux jeunes bouguenaisiens, Philippe Grollier et Philippe Landais ont gagné un concours d'architecture organisé par la société OXCO. Ce concours d'idée (le but n'était pas de construire) consistait à «renouveler le visage d'un monument célèbre du patrimoine français», en l'occurrence la Maison Radieuse de Le Corbusier ;

Leur proposition (voir dessin) a plu au jury qui l'a primée. Bravo.

EAU

Sur votre prochaine facture d'eau, une nouvelle ligne fait son apparition : il s'agit de la part intercommunale de la redevance sur les eaux usées, perçue par le syndicat intercommunal d'assainissement de la rive Sud-Loire. Auparavant, cette part était intégrée dans la facture d'assainissement perçue par la ville mais, à partir de 1992, elle est mentionnée à part. Il ne s'agit donc pas d'une taxe supplémentaire : le total de la facture ne varie donc qu'en fonction de l'inflation.

LES ESPACES VERTS CONNUS, SECRETS ET NOUVEAUX

PARC DE LA MORINIÈRE

Niché entre les bords de la Sèvre et la rue J.B. Vigier, le fleuron des parcs rezéens s'étend sur une surface de 2,9 ha. Sous l'ombrage des séquoias, du sophora pleureur étonnant et autres ginkgos, près du vieil étang aux abords du château ou à proximité de l'immense cheminée en brique (vestige industriel des 18^{ème} et 19^{ème} siècles), des variétés considérables de fleurs et de plantes sont à découvrir : plus de 600 espèces de vivaces et une collection de rhododendrons. Créé en 1978, ce petit paradis de verdure, de parfums et de couleurs est le terrain privilégié des amateurs de tranquillité et des chasseurs d'images. Horaires d'été jusqu'au 30 septembre : 9 h à 21 h, 7 jours sur 7.

Fred, 37 ans :

«Sans doute le parc le plus attrayant de la ville et le mieux entretenu. Je l'ai connu quand il était en friche. Aujourd'hui, c'est une perle silencieuse. Sa réserve florale est complètement dingue. Je ne suis pas expert, mais j'apprécie sans connaître. J'ai tenu à habiter le quartier à cause du parc. Les espaces verts en ville pour moi c'est

essentiel. Je me souviens, j'ai révisé mon bac dans le parc de la Carterie. La Morinière n'était pas encore aménagée. Je me pointais le matin, peignard, avec mes bouquins. Le calme ! A l'époque j'habitais dans un HLM.»

Emmanuelle, 29 ans :

«J'aime surtout le relief du parc, sa diversité. Et puis l'ancienne maison bourgeoise est superbe. J'aimerais bien en être la propriétaire (rires). Je viens souvent rêver ici, le gardien est sympa et c'est le seul endroit où je peux me relaxer, lire ou tout simplement ne rien faire sans avoir à me préoccuper des enfants. Ici, ils ne courent aucun risque.»

Jonathan, 10 ans :

«Ouais, d'accord, les fleurs c'est pas mal, mais le mieux, c'est qu'on peut jouer à cache-cache dans les buissons, dans les sapins et sauter par-dessus les petits bassins remplis d'eau.»

Marie, 64 ans :

«J'adore m'asseoir sur la pelouse. Ici c'est autorisé. En plus, il y a peu de risque de crottes de chien, vu que les animaux doivent être tenus en laisse !»

La Morinière.



Les Rezéens aiment leurs espaces verts et ils en parlent mieux que personne. Voici donc leurs avis sur les parcs locaux, des très célèbres aux plus inconnus.

Avec en plus des infos sur de tout nouveaux parcs, encore fermés au public.

bien compte qu'ils n'ont pas été placés tout simplement par acquis de conscience, comme dans certains autres parcs.»

Maurice, 64 ans :

«Dans le temps on se baignait avec les gamins en amont de Pont-Rousseau. Les enfants barbotaient dans une espèce de piscine improvisée par les gens et délimitée par une série de fûts, pendant que je pêchais un peu plus loin. Aujourd'hui, je pêche toujours mais finie la baignade. Vous avez vu l'état de l'eau ? Mais enfin bon, ça c'est autre chose. L'endroit est toujours formidable, maintenant j'y viens avec mes petits enfants, je ne sais pas

Philippe, 37 ans :

«Je viens courir ici chaque jour, été comme hiver. Mais le CRAPA c'est aussi le paradis des chiens, ils peuvent eux-aussi courir en liberté et faire des rencontres.»

Claude, 48 ans :

«Le CRAPA c'est la foule dans le calme. Le dimanche il y a parfois des milliers de personnes qui passent par ici ; même les Nantais de l'autre rive n'hésitent pas à traverser, pourtant on y est toujours tranquille.»

Frédéric, 20 ans :

«Les rives de Sèvre ? Du côté de la Morinière un vrai paysage de carte postale.»

PARC DE LA CARTERIE

A l'angle des rues Chupiet et Brosolette, le doyen des parcs rezéens offre un espace calme de 7000 m², entre le quartier Saint-Paul et celui du Château. Son bassin aux nénuphars a vu naître des générations de poissons rouges, ses bancs publics ont vu défiler des ribambelles d'écoliers et d'amoureux.

Thérèse, 62 ans :

«La Carterie, pour nous, c'est un peu une histoire de famille. Chaque jour, mes enfants traversaient le parc sur le chemin de l'école. Ils tardaient parfois à rentrer à la maison. Les filles et les gars s'arrêtaient discuter sur les bancs du côté de l'étang, le coin des amoureux paraît-il. Il y a quelques années, j'ai décidé de lâcher mon poisson rouge «Jérémy» dans l'étang du parc. Il était devenu trop gros pour son bocal. Aujourd'hui il est énorme. Mes enfants et mes petits enfants lui rendent visite de temps à autre. Pour nous la Carterie est devenu le Parc du Poisson Rouge.»



Les bords de Sèvre.

CRAPA DU CHÊNE-GALA RIVES DE SÈVRE

Le CRAPA (circuit rustique d'aménagement de plein-air), le bois et le centre polyvalent du Chêne-Gala forment un tout. Difficile de les dissocier. En y ajoutant la belle et longue promenade des bords de Sèvre située sur tout le territoire de Rezé entre Pont-Rousseau et la Chaussée, on obtient 17 hectares sur lesquels les aménagements ludiques et sportifs font bon ménage avec l'aspect naturel et fluvial du site. L'endroit privilégié de nos amis-bêtes, des promeneurs du dimanche, des sportifs et des enfants.

Jean-Michel, 36 ans - Renée, 33 ans :

«Il y en a pour tous les goûts. On peut passer instantanément d'un lieu structuré, style jardin des plantes (Morinière) à un espace plus naturel comme le bois du Chêne-Gala. Les aménagements prévus pour les enfants ou les adolescents ont vraiment été pensés, étudiés. On se rend



La Carterie.

Joël, 57 ans, et sa famille :

«Le parc a été un peu délaissé. Il n'y a plus de jeux pour enfants ou presque et l'entretien n'est plus ce qu'il était, les poubelles sont rarement vidées, les toilettes sont fermées, les bancs sont cassés et le bassin est en partie couvert de vase. Avant c'était autre chose. J'ai l'impression qu'on a délaissé un parc pour un autre. La Morinière est beaucoup mieux entretenue. Il y a quelques années les photos de mariage se faisaient à la Carterie. C'est fini. Ils vont tous à la morinière maintenant. Domage, on l'aime bien notre parc, près de chez nous, mais il faut reconnaître que c'est un espace de verdure qui se dégrade de plus en plus.»

Guylène, 28 ans - Christiane, 60 ans :

«Pour les mamans et leurs bébés, la Carterie c'est bien, calme et reposant. Mais pour faire jouer les enfants, on choisit plutôt la Morinière et le Chêne-Gala, quitte à marcher 1/2 heure depuis le Château. Quand on vit en appartement, un parc c'est indispensable. Celui de la Carterie est moins entretenu qu'il ne l'était (les cygnes et les canards ont disparu), mais on y vient quand même régulièrement.»

Luc, 14 ans 1/2 :

«J'aime tous les parcs de la ville. Heu... pour pique-niquer et faire les fous sur le gazon» (rigolade des copains et des copines).

RUE LANCELOT TRETEMOUT

S'il fallait faire un hit parade des parcs rezéens, celui de Trentemoult emporte-

rait sans conteste le prix du calme et de la tranquillité. Situé à l'extrémité du quai Marcel Boissard sur 1,3 ha, ce grand espace de verdure semi sauvage, agrémenté de jeux pour enfants et d'un discret terrain de pétanque, est sans doute le parc le plus méconnu des habitants de la ville. Une visite s'impose.

Yannick, 26 ans - Patrick, 37 ans :

«Mis à part les Trentemoultiens, peu de gens fréquentent le parc. Pourtant il est calme, verdoyant et très bien entretenu (on pourrait y ajouter une ou deux poubelles). On y vient tous les jours et les enfants peuvent y jouer seuls. Le mercredi ils sont tous là ; pensez... c'est à deux pas de chez eux !»

Yohanne, 14 ans - Kevin, 9 ans 1/2 - Emilie, 10 ans :

«Les jeux, ça va, et on peut faire des cabanes dans les buissons. Il y a assez d'ombre pour jouer et pique-niquer. Sans ombre on n'y va pas.»

Michel, 49 ans :

«Je peux dormir à l'ombre, tranquille, près de la nature. Si vous ne faites pas de remue-ménage, vous pourrez y voir plusieurs espèces d'oiseaux et des lapins sauvages.»

Claude, 22 ans - Philippe, 24 ans de Nantes :

«Nous sommes amateurs de parcs, en visite donc, mais on a eu du mal à trouver celui-ci. A Rezé, comme ailleurs, l'information et les indications manquent, mis-à-part la Morinière bien-sûr.»



La Houssais.

PARC DE LA HOUSSAIS

9000 m² de gazon, libre d'accès, entouré d'arbres plusieurs fois centenaires. Un oasis de verdure situé au coeur de la cité.

Robert, 64 ans :

«J'y viens chaque jour depuis longtemps. La rue de la Houssais n'était alors que le chemin vicinal n°7, le parc actuel était celui du Château de la Houssaye (et non pas Houssais), il y avait une ferme (maison de quartier aujourd'hui) et une mare aux canards. C'est encore un lieu de rencontres, de repos. Un parc de proximité idéal pour les retraités, les enfants et les mamans.»

Monique, 62 ans, de Nantes :

«Si les enfants de Port-Boyer avaient un endroit pareil pour jouer, ils seraient heureux comme des poissons dans l'eau. Je le dis sans arrêt à ma nièce : tes enfants ont de la chance. Elle ne changerait de quartier pour rien au monde. Vous vous rendez compte, un grand parc juste devant l'école et près des HLM !»

Gérard, 31 ans :

«Il faudrait égayer un peu plus l'endroit avec des fleurs, et concevoir des jeux pour les plus petits. Le parc a un air un peu tristounet. Mais les enfants s'y plaisent, c'est l'essentiel. Ils se font des copains instantanément. Et puis maintenant que le parc est éclairé pendant la nuit, on peut le franchir sans difficulté. C'est un lieu de passage important.»

Sylvain, 12 ans - Geoffrey, 14 ans :

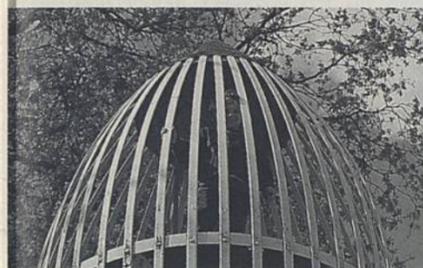
«On aime bien s'y arrêter en rentrant du collège (Petite Lande), se jeter de l'herbe coupée dans les cheveux, jouer au foot et s'arroser à la fontaine qui maintenant ne marche plus. Vous pourriez demander à la mairie de l'ouvrir à nouveau ?» (message transmis NDLR).

SQUARE DE LA FUSÉE

Le square du quartier du Château situé à proximité de l'espace Diderot doit son nom à son jeu en forme de fusée. Il sera redessiné et réaménagé en 1993. On y prévoit notamment l'installation d'un coin enfants avec jeux, bassin d'eau et la création d'un espace jeunes (sous les arbres) avec tables de pique-nique. Un groupe de travail, auquel les résidents du Château sont conviés, étudie de près la question dans le cadre de la convention de quartier (contact : 40 75 92 91).

Christelle, 20 ans, baby-sitter :

«A part la fusée, d'ailleurs dangereuse, il n'y a pas beaucoup de jeux pour les enfants. Le bassin est vide depuis longtemps, dommage. Je suis née ici, j'ai connu l'eau du bassin quand j'étais petite. Pourquoi ne pas le réutiliser ? Quant aux toilettes, j'ose à peine en parler. Le parc semble être laissé à l'abandon. Pourtant il est plutôt pratique et beaucoup fréquenté.»



La Fusée.

Robert, 72 ans - Armand, 61 ans :

«On est des habitués, mais des fois certaines personnes âgées hésitent à venir à cause de la jeunesse, allongée sur les pelouses, sous les arbres. Evidemment, le square s'est un peu détérioré avec le temps, et ce n'est pas toujours bien propre. Sinon il est bien situé. Tout de suite, là, en bas de chez nous.»

Coulée de la Jaguère.



LA COULÉE DE LA JAGUÈRE

A Rezé, difficile de trouver plus sauvage que les bords du ruisseau de la Jaguère. Située derrière la Trocardière, la partie visible de ce petit ruisseau délimite en quelque sorte, la frontière entre Bouguenais et Rezé. Bordée d'églantines, de hautes herbes odorantes, de fleurs sauvages, de jeunes pousses de chênes et de buissons de genêts au jaune d'or éclatant, la Jaguère est le territoire de chasse privilégié des oiseaux, des grenouilles et des serpents (on y trouve des couleuvres et des vipères). A pied ou en VTT, les balades y sont superbes. Dépaysement assuré. A partir de l'automne, la ville va y aménager une promenade de 3 km, qui ira du Genétais jusqu'à la place des Roquios dans le Bourg.

Catherine, 33 ans :

«Je vais toujours y cueillir mes plus beaux bouquets. Quand j'étais plus jeune, on attrapait des têtards et on allait «dragner» un peu, avec les copines. On se baladait bras-dessus, bras-dessous, en se racontant nos histoires de gars. L'endroit est resté exactement le même. J'y vais parfois en pèlerinage. Je retrouve un peu les sensations d'autrefois. Je ne parle que de la nature bien entendu.»

Anthony, 14 ans - Guillaume, 8 ans - Sophie, 10 ans :

«Le printemps et l'été, on vient tout le temps jouer ici. Il y a plein de petits passages à faire en VTT. On va à la pêche aussi, dans un endroit secret, plein de poissons. Des fois on organise des concours avec des voisins. Le soir on vient faire un tour avec nos parents, c'est tranquille, ça sent bon et il y a plein d'oiseaux. J'espère que personne ne touchera jamais à cet endroit et que la nature sera toujours conservée autour de la Trocardière.»

FACADES

Depuis 1985, la ville aide les propriétaires à ravalier leurs façades. Cette aide s'élève à 100 F par m² (bâtiments anciens avec un certain cachet), 60 F pour les bâtiments ordinaires et 25 F pour les seuls travaux de peinture. Renseignement : service municipal du développement urbain 40 84 43 00.

LOTISSEMENT

A la fin du printemps, un nouveau lotissement a vu le jour au Genétais. Il est constitué de 82 logements en collectifs et de 23 maisons individuelles. Ce lotissement est original puisqu'il a été conçu à partir d'une réflexion sur le bio-climatique c'est-à-dire une recherche sur l'ensoleillement, les couleurs, les matériaux, les surfaces vitrées, les espaces verts et l'orientation des bâtiments. Cette recherche aboutit à un meilleur confort, à des économies de chauffage (-15 %) et à des économies d'entretien (-10 %). Cette qualité est très envidée puisque plus de 1200 demandes rezéennes ont été enregistrées par la société constructrice : le Home Atlantique. Architecte de l'opération : Michel Lameynardie. Bureau d'étude pour le bio-climatique : cabinet Gaudin.

ÉLECTRICITÉ



Rezé a signé en 1991 avec EDF-GDF, une charte «Qualité-Ville». Cette charte prévoit une analyse de toutes les consommations de la commune pour aboutir à des économies. Premier effet de ce travail : une baisse de 119 000 F par an sur la facture d'éclairage public.

BIBLIOCASE

Thionck-Essyl, les images de la Basse-Casamance suivies d'un grand concert de l'OPPL à la Trocardière ? Vous vous souvenez ? C'était en novembre 89. Vous avez été très nombreux à répondre à l'appel de l'association qui avait décidé d'offrir à ce village du Sénégal une bibliothèque (bâtiment, mobilier, livres), outil indispensable au développement de l'école, la conservation des racines, de la culture et de l'identité de ce pays. Le 26 avril dernier, l'objectif était atteint. Jacques Floch, Député-Maire de Rezé, remettait à Boubacar Badji, Maire de Thionck Essyl, les clefs de la bibliocase. Les initiateurs du projet, Ville de Rezé, Renault CORA, Lycée la Chauvinière, ELF France, OPPL, Atlantique Télévision, remercient très vivement, au nom des habitants de ce lointain village, tous ceux qui se sont mobilisés pour leur offrir cet inestimable cadeau.



Rue Lancelot.



PARC DES MAHAUDIÈRES

PARC DE LA BALINIÈRE

1,6 ha, 139 arbres, jardin à la française, collection de roses. Ce parc appartenant au château de la Balinière sera prochainement ouvert au public, à l'issue de la rénovation du château qui accueillera l'école de musique et l'ARIA.

PARC DE PRAUD



2,2 ha, 90 arbres, cet espace autour du manoir de Praud sera aménagé pour la promenade et le repos, à partir de l'automne prochain.

BEURIVAGE TRETEMOUT

Cet espace vert de 1,2 ha en bord de Loire (à côté du port de plaisance) est l'ancienne plage de Rezé, quand la Loire n'était pas si polluée avant le recusement de la Loire. Beurivage va sans doute dans les prochaines années, retrouver une seconde jeunesse car la ville veut progressivement acheter tous les bords du fleuve, du quai de Trentemoult jusqu'à Pont-Rousseau, pour les rendre à la promenade et à la détente.

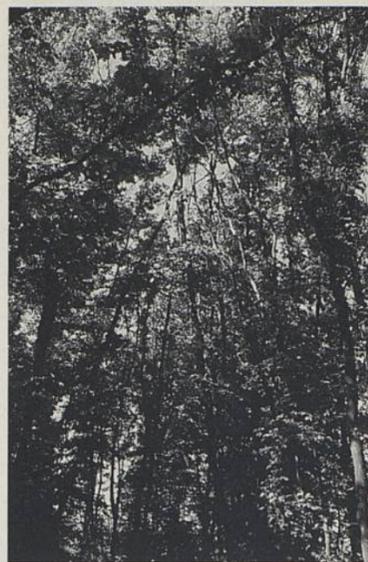


SQUARE DE LA FRATERNITÉ



Situé entre la Mairie et le Corbusier, ce tout nouveau square de 1030 m² est en cours d'aménagement. Il contient la stèle de Jean-Baptiste Daviais, autrefois située devant l'ancienne mairie.

LE BOIS DES POYAUX



Ce poumon vert de Rezé occupe 30 ha dont 5 appartiennent à la ville. Cette dernière achète progressivement des parcelles aux très nombreux propriétaires (plus de 300) qui le possèdent. À terme, ce bois est destiné à la promenade et le pique-nique.

SERVICE

Le service des espaces verts (SEVE) de Rezé possède son quartier général 5 rue de la Guillaoterie où il gère 2,5 ha de pépinières et 800 m² de serres. Avec 45 jardiniers, il est le plus important de la ville après le service de l'Enseignement.



Le SEVE, dirigé par Germain Ricordeau, traite 96,6 ha d'espaces verts (y compris les stades et les ronds-points fleuris) - soit 30 m² par rezéen - et 11 200 arbres. Chaque année, les pépinières municipales produisent : 870 arbres, 4250 arbustes, 800 vivaces et 600 rosiers. Quant aux fleurs, les chiffres sont encore plus impressionnants : 4200 chrysanthèmes, 20 000 fleurs coupées, 1500 plantes fleuries, 15 000 bulbes, 34 000 plantes hivernales et 35 000 plantes estivales... Qui l'eût cru ?

SAISON 92 - 93

SÉDUITS ET ABONNÉS

La clef de la nouvelle saison de l'ARC s'appelle la musique. Ou plutôt les musiques. De toutes les gammes, sur tous les tons et à la portée de tous. Pour naviguer de concert avec ce menu de chef, restez dans la note : abonnez-vous.

BRATSCH

vendredi 2 octobre
Musique tzigane

KING ARTHUR

vendredi 9 octobre
Une oeuvre baroque de Purcell

ZAP MAMA

vendredi 16 octobre
Cinq voix impressionnantes

INDIGO

mercredi 11 novembre - Jazz vocal

A SEI VOCI

vendredi 13 novembre
Voix baroques

SOIRÉE AMÉRIQUES

samedi 21 novembre
Musique sud-américaine

NUIT DU BLUES

vendredi 27 novembre
Nuit blanche, notes bleues

TOM NOVEMBRE

mercredi 9 décembre
Théâtre

LES NOUVEAUX NEZ

vendredi 18 et samedi 19 décembre - Music-hall

QUATUOR MOSAIQUES

samedi 9 janvier
Beethoven et Schubert

STRADIVARIA

Les Indes Galantes
vendredi 29 janvier

Baroque exotique

NOUVELLES

POLYPHONIES CORSES

samedi 6 février

Chants à cinq voix

QUATUOR BALANESCU

mardi 9 février
Musique contemporaine

MONICA PASSOS

vendredi 12 février Chansons de São Paulo

QUATUOR NOMAD

vendredi 19 février
Traditions vocales de tous pays

JULIETTE

vendredi 26 février

Une pianiste à la voix puissante

KATE WEESTBROOK

vendredi 19 mars Cinéma et récital

CHICK COREA ACOUSTIC

jeudi 25 mars - Jazz

TARZAN ARFI

mardi 6 avril - Cinéma - Jazz

ARTHUR H.

vendredi 16 et samedi 17 avril

Blues - jazz rapoux

VG LOG

mardi 20 avril - Musique indienne

JOHN MAC LAUGHLIN

vendredi 14 mai - Guitare jazz

JORDI BERTRAN

mardi 18 mai - Marionnettiste

K. GILBERT et STRADIVARIA

mardi 25 mai - Clavecin baroque

HONEGGER, LE ROI DAVID

vendredi 4 juin

Ensemble instrumental de Rezé

D. et J. CUILLER - Sonates Françaises

mardi 15 juin

Le baroque dans toute sa finesse

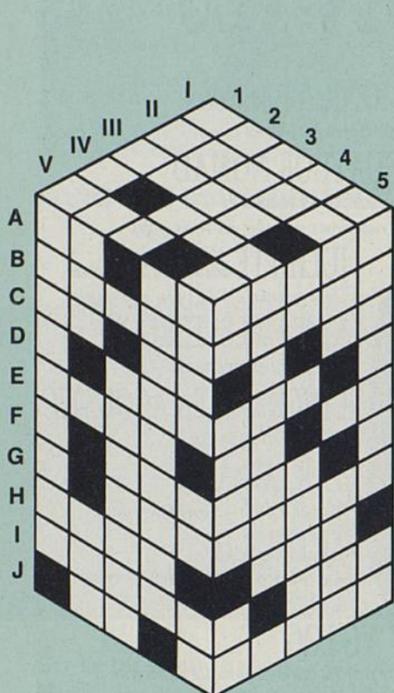
ABONNEMENTS

Cinq spectacles : 350 F tarif unique. S'abonner, c'est malin et surtout moins cher. Avec en prime : des tarifs préférentiels hors abonnement, un paiement en deux fois, un abonnement non nominatif pouvant être cédé à quelqu'un d'autre et la primeur de toutes les infos sur les spectacles et expos.

L'abonnement peut se prendre par correspondance ou au siège de l'ARC, 43 rue de la Commune - 40 05 05 00. Ouvert du mardi au samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (fermeture annuelle du 1er au 17 août).



LA TOUR CROISÉE



1 - De telles recherches se font avec beaucoup de précautions
2 - Le dormeur que Rimbaud y trouva était décédé
 • Il leur en manque un pour faire la belote
 • Réfuta

3 - On ne peut l'atteindre que par palier
 • Familles végétales
4 - Les Anglais ne sont pas les seuls à s'y promener
 • Toupies humaines
5 - Tellement possessif qu'on va le retrouver trois fois en descendant
 • Nouerai quelques attaches
 • Lisez bien ce qu'on vous a dit
 • Troisième et dernier avertissement



A - Peut donner la fièvre
 • Un point inscrit à l'ordre du jour du conseil municipal le sera toujours
B - On peut le considérer comme un sauveur
C - Lac des Pyrénées
 • Soleil du Nil
 • En gamme

D - Pour eux ça décolle entre Rezé et Bouguenais
E - Se lisait sur la croix
 • Article
 • Célèbre mésopotamienne
F - L'ARC de Rezé lui offre ses planches
G - Conclusion habituelle en France (paraît-il)
H - Rejeton d'Aphrodite
 • Cette grande école est dorénavant alsacienne
I - Cette pause n'est pas une exclusivité provençale
 • n'est déjà plus un chiffre
J - Un champion
 • N'est pas vraiment un joyeux fêtard



I - Des Indiana Jones en jupons
 • Pour le xénon
II - Ici même, mais il y a longtemps
 • Arrive

III - Se fait souvent précéder d'un petit clac
 • Dans les règles
 • N'est pas une exclusivité de la maternelle
IV - Assez gluantes
V - Se fait attendre neuf mois
 • En ribambelle
 • Une petite belge très raffinée
 • Façon d'être

ENIGME

Parvenue à Rezé après un long parcours, j'arrive là pour me jeter dans les bras de mon promis. C'est un grand de France celui-là. Le plus grand même. Avant de me rencontrer il a connu bien d'autres conquêtes mais c'est moi la dernière qu'il ait accepté dans son lit. Ce sont des choses qui comptent pour une petite romantique, parfumée au muscadet comme moi.

A Rezé, j'ai longtemps vécu en concubinage avec un certain Seil, mais cela ne roulait pas trop entre nous du côté de la route de Pornic. Il m'a tout de même quitté comblé

Qui suis-je ?

TROCARDIÈRE



La halle de la Trocardière aura 4 ans en septembre 92 ! Seulement 4 ans alors qu'elle fait partie du paysage et des habitudes de nombreux rezéens et non non rezéens, comme si elle était là depuis des lustres. Qu'on en juge : 55 000 personnes l'ont fréquentée en 89, 65 000 en 90, 92 700 en 91 et la prévision de 100 000 devrait être dépassée en 92. L'arrivée du tramway à la Trocardière (en septembre) devrait permettre la poursuite à la hausse des fréquentations.

1^{ère} BOUGIE



La médiathèque Diderot fête son 1er anniversaire. Ouverte le 14 juillet 1991, elle a connu une fréquentation exceptionnelle : 6103 abonnés et 165 229 livres empruntés, soit une augmentation de 226 % des prêts par rapport à l'ancienne bibliothèque (7300 prêts en 1990) et une hausse de 270 % des abonnés (2 250 inscrits en 1990). A signaler que 100 journaux et revues sont en consultation gratuite.

La galerie d'exposition de l'Espace Diderot a présenté 6 expositions et reçu la visite de près de 15 000 personnes. Ce chiffre sera dépassé avant la date anniversaire avec la présentation de la prochaine exposition «Cap Horn, voyage imaginaire», du 16 juin au 20 juillet.

REZE

Rezé-Magazine est édité par l'Office municipal d'information de Rezé - Hôtel de Ville - BP 159 - 44403 Rezé cedex - 40 84 43 00
Tirage : 20 000 exemplaires
Gérant : Jacques Floch
Directeur de publication : Alain Guiné
Textes, photos et secrétariat de rédaction : Jean-Yves Cochais, Jacques Lamy, Colette Bernard, Marceline Dubeout, Dominique Milbéo
Jeux : Hubert Ben Kemoun
Photocomposition : Brigitte Sauvage, Nathalie Hugotte
Maquette : Luc Renac 40 35 19 85
Impression : SNEP Nantes
Régie publicitaire : E.D.L. communication publique. Contact 40 84 43 58

PRÊTS PERSONNELS AUX FONCTIONNAIRES SALARIÉS ET RETRAITÉS

Sans justificatif d'achat, sans frais de dossier

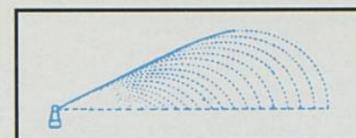
Renseignez-vous :

au **CREDIT MUNICIPAL**
 7, Rue du Gal. Leclerc à Nantes
 Tél. 40.89.26.27



3, rue des Entrepreneurs
 Parc Industriel de la Vertonne
 44120 VERTOU
 Tél : 40.34.07.46
 Fax : 40.03.00.76

SIGNALISATION ROUTIÈRE
 SIGNALÉTIQUE INTÉRIEURE
 PUBLICITÉ - SÉRIGRAPHIE
 MATS ET DRAPEAUX
 ÉQUIPEMENTS
 MARQUAGE ROUTIER
 HYGIÈNE ET PROTECTION
 MESURES
 TOPOGRAPHIE
 MATÉRIEL DE VOIRIE



TECHNIC ARROSAGE

ARROSAGE INTEGRE : ETUDES - CONSEILS TECHNIQUES - PARCS ET JARDINS - TERRAINS DE SPORTS

226, route de clisson - 44120 VERTOU
 ☎ 40 03 46 56 - Fax : 40 03 28 24

VIVRE avec plaisir

Partenaire de votre Ville, **AIGUILLON**
 Construction développe des programmes
 de logements locatifs et accession.



43 avenue de la Baraudière - 44 800 NANTES St HERBLAIN - Tél : 40.94.44.87

PANDA ESTIVALE

- Radio stéréo K7
- Toit ouvrant
- Vitres arrière à compas
- Sièges avant à dossiers inclinables
- Appuie-tête
- Côté unique
- Essuie-lave-glace arrière
- Rétroviseurs gauche et droit
- Ceintures de sécurité à enrouleurs
- Plaque de bord fourre-tout
- ...toutes les malices de la Panda
- Tout l'équipement exclusif des Estivales*

Panda Estivale, moteur Fire 750 ou 1000.
 à partir de **45 000 F**



UNO ESTIVALE

- Radio stéréo K7
- Toit ouvrant
- 5 vitesses
- Sièges avant à dossiers inclinables
- Appuie-tête
- Vitres arrière à compas (3 portes)
- Côté unique
- Essuie-lave-glace arrière
- Rétroviseurs gauche et droit
- Ceintures avant réglables en hauteur
- Une maniabilité hors du commun...
- ...toutes les qualités légendaires de la Uno
- Tout l'équipement exclusif des Estivales*

Uno Estivale, 45 Fire 3 portes et 5 portes,
 1700 diesel 3 portes.
 à partir de **54 100 F**



LES ESTIVALES DE FIAT

UN ÉQUIPEMENT EXCLUSIF :

- Toit ouvrant. Radio stéréo K7 extractible. Coloris exclusifs blanc et bleu métal.
- Pare-chocs dans la couleur de la carrosserie.
- Couvre-jantes harmonisés. Décoration exclusive. Vitres teintées.
- Tissu spécifique. Porte-clés et parasoleil "Estivales".

TIPO ESTIVALE

- Radio stéréo K7
- Toit ouvrant
- 5 portes
- 3 vitesses
- Tableau de bord analogique
- Sièges ergonomiques et appuie-tête avant
- Ceintures de sécurité avant et arrière à enrouleurs
- Ceintures de sécurité avant réglables en hauteur
- Projecteurs halogènes
- Essuie-lave-glace arrière
- Un espace habitable record
- Toutes les qualités d'une grande routière...
- ...l'excellent rapport équipement / prix qui fait le succès de la Tipo
- Tout l'équipement exclusif des Estivales*

Tipo Estivale, 1400 essence et 1700 diesel.
 à partir de **67 900 F**



Prix Mai 92 A.M. 92. Pour connaître l'adresse de votre concessionnaire Fiat, composez 3615 Fiat sur votre Minitel.

REPRISE 5000^{FTTC}

Pour tout achat d'une Fiat Panda, Uno ou Tipo, Fiat reprend 5000^{FTTC} ou plus si son état le permet, votre ancienne voiture routière (toute grille à votre nom, valable au moins 6 mois). Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 15 juin 1992 dans la limite des stocks disponibles.

CRÉDIT 9,9%

SUR TOUTE LA GAMME
 Exemple de crédit sur 12 mois pour 10 000 F empruntés.
 12 mensualités de 878,69 F (sans assurance facultative).
 Coût total de crédit : 10 544,28 F. T.E.C. 9,9 %. Offre valable sur toute la gamme Fiat véhicules neufs jusqu'au 30.04.92, sous réserve d'acceptation par Fiat Crédit France.

FIAT J. LOURME AUTOMOBILES CONCESSIONNAIRE
 Route des Sorinieres - REZE - 40 84 49 84



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE



N O T R E M E T I E R
E S T T O U T U N A R T



Direction Régionale Centre Ouest
4, Bd Louis Barthou • 44200 Nantes-Beaulieu • Téléphone : 40 89 69 15

Secteur et Agence de Rezé : 2 rue du Haut Landreau • B.P. 165 • 44404 Rezé Cedex